

# CARENTAN-LES-MARAIS

BULLETIN MUNICIPAL - NOVEMBRE 2025 - N°10

*le mag'*



**TÉLÉTHON 2025**  
**Ville Ambadrice**

## PERMANENCES *des mairies*

### CARENTAN-LES-MARAIS

125 blvd de Verdun

02.33.42.74.00

Du lundi au jeudi  
de 8h45 à 12h15/13h15 à 17h45  
Le vendredi jusqu'à 16h45

### ANGOVILLE-AU-PLAIN

02.33.71.99.58

### BRÉVANDS

230 route de l'Ételan

02.33.42.14.46

Le vendredi de 15h à 18h

### BRUCHEVILLE

02.33.71.55.46

### CATZ

336 rue Saint Grégoire

02.33.42.43.38

Le vendredi de 13h30 à 15h

### HOUESVILLE

2 place de la Mairie

02.33.42.07.08

Le lundi de 9h à 12h

### LES VEYS

131 rue de l'Abbé Godefroy

02.33.42.17.86

Le jeudi de 13h30 à 14h30

### MONTMARTIN-EN-GRAIGNES

3 route de l'Abbé-Bihel

02.33.56.81.76

Le mardi de 9h à 12h

### SAINT-CÔME-DU-MONT

145 rue Joseph Beyrle

02.33.42.41.87

Le mardi de 14h à 18h

## Accueil CNI/Passeport :

Mairie de Carentan

du lundi au jeudi  
de 8h45 à 11h45  
et de 13h15 à 17h15  
le vendredi jusqu'à 16h15

### SAINT-HILAIRE-PETITVILLE

83 rue des fleurs

02.33.42.10.56

Du lundi au jeudi  
de 8h45 à 12h15/13h15 à 17h45  
le vendredi jusqu'à 16h45

### SAINT-PELLERIN

6 rue Amiral Touraille

02.33.42.13.04

Le jeudi de 15h à 18h

## SUIVEZ L'ACTUALITÉ *sur nos réseaux !*

Site internet :



Facebook :



Instagram :



## SOMMAIRE

Page(s) :

**3** Édito du maire

### VIE MUNICIPALE

**4-5** Inauguration et collectes de dons  
**6-7** Rentrée scolaire, CCAS, Jumelage, Action PMR  
et mise en place d'une zone de rencontre.  
**8-9** Bilan MILDECA  
**10-11** Chantiers  
**12-13** Cuisine Centrale  
**14-15** Mairie ou CCBDC ?!  
**16-17** Les serres municipales  
**18-19** Jeunes Sapeurs Pompiers  
**20-21** Délibérations du Conseil Municipal et Tribunes

### COMMUNES DÉLÉGUÉES

**22-26** Portraits

### RETOURS EN IMAGES

**28-31** D-Day 81,  
**32-36** La saison culturelle, Du son dans les voiles  
Triathlon, Forum des associations et Festi'run

### 37 LES TEMPS FORTS À VENIR

### PROGRAMMES

**38-39** Les Égaluantes  
**40-41** Le Téléthon  
**42-43** Saison Culturelle 2026



# L'ÉDITO DU MAIRE

## M. Jean-Pierre Lhonneur

Par le biais de ce bulletin municipal, je m'adresse à vous une dernière fois en tant que Maire. C'est un moment chargé d'émotion, car dans quelques mois, cela fera 18 ans que vous m'avez confié la responsabilité de notre ville. Une fonction que j'ai exercée avec engagement et passion, après avoir également été Président de la Communauté de Communes pendant 18 ans, de 2002 à 2020.

Devenir maire ou président n'a jamais été une ambition personnelle. Si j'ai accepté ces responsabilités, c'est avant tout en réponse à des circonstances. Mais une fois investi de cette mission, je me suis pleinement engagé. J'ai mis toute mon énergie, mes compétences acquises au cours de ma carrière professionnelle — en management de personnels ou de projets, en gestion financière — au service de notre commune et de ses habitants. Je n'ai pas compté mon temps, souvent au détriment de ma vie de famille.

Avec mes trois premiers adjoints successifs, tous les adjoints, les maires délégués depuis la commune nouvelle et tous les autres collègues élus nous retirons une profonde fierté du chemin parcouru ensemble. Durant ces trois mandats, nous avons œuvré avec détermination pour faire avancer notre territoire et améliorer le quotidien de toutes et tous. Je ne souhaite pas faire tout l'inventaire de ce que nous avons fait, c'est à vous, habitants de Carentan-les-Marais, qu'il appartient de le faire.

Je souhaite évoquer seulement quelques axes majeurs :

- Nous avons poursuivi et amplifié le développement économique et commercial du secteur, dans la continuité de l'action engagée par mon prédécesseur, Jean-François Landry. Nous avons été satisfaits de voir de belles entreprises s'installer comme les Maîtres Laitiers ainsi que les nouvelles zones commerciales se créer. De nouveaux projets d'implantation sont encore en cours chez nous. En revanche, nous avons eu de fortes déceptions quand des projets

d'ampleur et innovants ont été retoqués de manière irrationnelle.

- En matière sportive, plusieurs infrastructures ont vu le jour ou ont été modernisées : la création du centre aquatique tant attendu à l'époque où j'étais Président de la Communauté de Communes, mais aussi les aménagements du stade, avec une piste d'athlétisme rénovée, la construction d'une salle de tennis, la création de city-parks ou d'un skate park.

- Sur le plan social, nous avons doté la commune d'un véritable Centre Communal d'Action Sociale (CCAS), qui a su se développer et innover. Il a été à l'origine de la création et de la gestion du Foyer des Jeunes Travailleurs, de la Résidence Seniors, de l'épicerie sociale et du jardin solidaire. Des dispositifs concrets pour soutenir les plus fragiles, renforcer le lien intergénérationnel et promouvoir la solidarité.

- En matière d'habitat, nous avons mené une politique volontariste, conjuguant réhabilitation de notre beau patrimoine notamment en centre ville et développement d'une offre nouvelle, adaptée aux besoins des habitants et répartie sur la commune nouvelle.

- La santé a également été au cœur de nos priorités. Nous avons œuvré pour la création de deux pôles de santé, permettant aujourd'hui à la population de bénéficier de prestations qui, il y a quelques années, semblaient inespérées : le nombre de médecins ou de dentistes, l'installation d'un scanner ou encore d'une IRM, par exemple. Ce sont des avancées majeures pour l'attractivité et la qualité de vie du territoire.

- La création de la commune nouvelle n'était pas envisagée en 2014. Elle s'est imposée à nous à la faveur des réformes gouvernementales, qui ont poussé les territoires à repenser leur organisation. Elle s'est réalisée entre 2015 et 2019 et nous avons bâti ensemble un territoire cohérent autour de la baie des Veys en veillant à garder la spécificité de chaque village et sa vie sociale.

En regardant le chemin parcouru, je ressens de la gratitude envers celles



et ceux qui m'ont accompagné : les élus, les agents municipaux, les partenaires institutionnels et associatifs, mais aussi vous, les habitants du territoire, pour la confiance que vous nous avez témoignée au fil des années.

Les relations quotidiennes avec les services de la mairie ont été pour moi une source constante de satisfaction. Leur implication dans l'accueil du public, la conduite des projets, l'entretien de la ville, sa décoration, son animation, a été exemplaire. Dans toutes les réalisations menées, le personnel municipal s'est fortement investi aux côtés des élus. Qu'il en soit remercié car ce travail en synergie a permis de concrétiser de nombreuses ambitions pour notre territoire.

Au-delà des projets et des chiffres, ce que je retiens aussi de ces années, ce sont les rencontres humaines. Celles faites au hasard des manifestations culturelles ou sportives, lors des réunions publiques, des rendez-vous formels ou tout simplement dans la rue. Ces échanges, souvent chaleureux, parfois empreints de doléances ou de questions, ont toujours été sincères et constructifs. Les sourires, les franches poignées de main, les regards, et même parfois les larmes dans les moments difficiles, ont donné tout son sens à ma mission.

Être maire, c'est tout cela à la fois : servir, gérer, impulser, réaliser, représenter... mais surtout être proche. C'est ce qui rend cette fonction unique et irremplaçable. Je vous souhaite une bonne lecture de ce bulletin, et, avec un peu d'avance, de très belles fêtes de fin d'année à vous et à vos proches.

## INAUGURATION



### Salle des fêtes de *Houesville !*

Le mardi 16 septembre, la commune déléguée de Houesville a inauguré sa salle des fêtes récemment réhabilitée.

Le projet a été mené avec le soutien des élus de Carentan-les-Marais et a mobilisé l'ensemble des services techniques ainsi que les entreprises Diesnis, STIM, Pierre Peinture, Vallina, Sotelec et CF Cuisines. Michel Jean, maire délégué a assuré un suivi rigoureux des travaux tandis que Diana Moré, architecte, a accompagné le chantier avec professionnalisme et engagement.

Le coût total de l'opération s'élève à 330 000 €, incluant les travaux, les équipements et la maîtrise d'œuvre. Ce projet a pu être financé grâce au soutien du Département et à la cession de plusieurs maisons communales pour un montant de 310 000 €. Carentan-les-Marais avait précédemment financé l'effacement des réseaux pour 142 000 € entre 2020 et 2023.

Cette salle réhabilitée est désormais prête à accueillir habitants, associations et bénévoles, pour des moments de partage, incarnant ainsi la volonté de préserver la vie sociale dans les villages et de renforcer le lien entre les habitants.

## COLLECTES DE DON



### L'église Saint-Hilaire de Brucheville

À Brucheville, au cœur de notre bocage normand, une silhouette veille depuis près de neuf siècles : l'église Saint-Hilaire. Sa tour-clocher romane, fièrement dressée depuis le XII<sup>ème</sup> siècle, raconte encore aujourd'hui l'histoire de notre territoire.

Classée monument historique depuis 1954, l'église a traversé les âges grâce à de nombreuses restaurations. Mais aujourd'hui, elle fait face à un ennemi discret et tenace : l'humidité, qui fragilise ses murs, ses sols et son mobilier, et la mэрule, champignon





vorace qui a déjà endommagé les stalles du chœur. Un diagnostic complet a révélé l'urgence d'agir : réfection de la couverture, reprise de la charpente, traitement des sols et des eaux de pluie, consolidation des enduits et sauvegarde du mobilier...

**Autant de travaux indispensables, dont le montant s'élève à 1,7 million d'euros.**

La bonne nouvelle ? La commune de Carentan-les-Marais, le Département de la Manche et l'État ont déjà manifesté leur soutien. Mais une part essentielle de cette renaissance repose sur vous, habitants, amis et amoureux du patrimoine.

C'est pourquoi l'Association de Sauvegarde de l'Église de Brucheville, avec le soutien de la Fondation du Patrimoine et la ville de Carentan-les-Marais lance un appel aux dons. La signature de cette convention a eu lieu le mercredi 18 juin. Vous pouvez dès à présent faire un don sur le site de la Fondation du Patrimoine.

Chaque contribution, aussi modeste soit-elle, est une pierre de plus posée à l'édifice.

Rendez-vous sur le site de la Fondation du patrimoine

BRUCHEVILLE



CARENTAN



ASRE

myvan@wanadoo.fr  
www.eglisecarentan.fr



## Notre-Dame de Carentan

Située au cœur du Parc Naturel des Marais, l'église Notre-Dame de Carentan constitue un repère emblématique du centre-ville. Classée monument historique depuis 1862, elle témoigne de près de dix siècles d'architecture et de patrimoine.

Ravagée par la Guerre de Cent Ans, elle fut reconstruite par les Anglais à partir de 1443 dans un style gothique. Le chœur, édifié dès 1466 grâce au bailli Guillaume de Cerisay, est un bel exemple d'art flamboyant. La chapelle du Rosaire fut ajoutée en

1517 et l'église abrite de remarquables vitraux des XVe, XVIe et XIXe siècles, complétés par un vitrail contemporain en hommage à la Libération.

Mais ce patrimoine d'exception a subi les guerres, les intempéries et l'usure du temps. Les couvertures, les maçonneries et surtout le clocher présentent aujourd'hui des désordres importants. La flèche, les statues et les balustrades sont fortement dégradées et nécessitent une restauration lourde.

Restaurer le clocher fait partie de la deuxième phase de travaux de l'église. Il y en aura huit en tout. Le chantier durera probablement plus de 10 ans et coûtera plus de 10 millions d'euros !

Une fois encore, ce projet bénéficie du soutien conjoint de la Fondation du patrimoine et de la ville de Carentan-les-Marais, porté également par l'Association pour la Sauvegarde et la Restauration de l'Église Notre-Dame (ASRE). Le vendredi 19 septembre, ces trois partenaires ont officiellement signé la convention marquant le lancement de la collecte de dons.

Tous les membres du bureau de l'association étaient présents, témoignant de leur engagement et de leur motivation pour préserver ce joyau du patrimoine local... et vous ?

**Ferez-vous partie de ceux qui contribueront à écrire cette nouvelle page de son histoire ?**





# RENTRÉE SCOLAIRE



À l'école des Cerclades, les tout-petits ont pu faire leur rentrée dans leur établissement comme prévu.

La réfection totale de la toiture, entamée en avril 2025, est désormais achevée. Un chantier d'ampleur — 426 250 € investis — qui avait nécessité le relogement temporaire des classes maternelles dans des modules installés sur le parking du stade. Après plusieurs mois passés dans les préfabriqués, les enfants ont retrouvé avec joie leurs salles de classe.

L'été n'a pas seulement permis de rendre son toit flambant neuf à l'école des Cerclades : d'autres petites réfections ont vu le jour dans les établissements. Un nouveau bac à sable attend désormais les enfants de l'école des Hauts Champs, tandis que plusieurs classes ont bénéficié d'un rafraîchissement en peinture.

Aide aux devoirs  
Appel à bénévoles

Vous avez un peu de temps et l'envie de transmettre ? Rejoignez l'équipe de bénévoles qui accompagne les élèves après la classe (16h30-17h45). Enseignants, retraités, étudiants... toute bonne volonté est la bienvenue !

Infos et inscriptions :  
[mairie.contact@cairentan.fr](mailto:mairie.contact@cairentan.fr)

# CCAS



## La Croix-Rouge mobile à Carentan : dernier rendez- vous solidaire de l'année

Depuis le printemps, la Place du Marché aux Pommes s'anime, un samedi matin par mois, d'un souffle discret mais essentiel : celui de la solidarité.

En partenariat avec le CCAS, la Croix-Rouge du Pays Saint-Lois a proposé, à bord de sa permanence mobile, des services concrets pour alléger le quotidien : aide alimentaire pour petits et grands, vêtements à prix réduit, distribution textile, accompagnement social et accès aux droits.

Au fil des mois — de juin à octobre — ces rendez-vous ont permis à de nombreuses familles de trouver écoute, soutien et réconfort.

Prochaine et dernière intervention de l'année : samedi 22 novembre, de 9h à 13h.



# JUMELAGE



## 60 ans d'amitié

Il y a parfois des rencontres qui changent le destin de villes entières. L'histoire du jumelage entre Carentan-Marais et Waldfischbach-Burgalben, en Allemagne, en est la plus belle preuve. Tout commença dans les années 1960 par une histoire d'amour : celle d'Henri Laiguedé, carentanais, et d'Anni Schmitt, native de WB. Ensemble, ils eurent l'audace de rêver plus grand qu'eux-mêmes, en tissant un lien fraternel entre leurs deux villes. Leur vision se concrétisa par la signature officielle de la charte de jumelage, le 25 juin 1966 à Carentan, puis le 1er octobre 1966 à WB.

Du 22 au 25 août dernier, WB a accueilli la grande célébration des 60 ans. Au programme : une journée française haute en couleurs, ponctuée d'un repas typiquement normand et d'un marché franco-allemand. Nos ambassadeurs carentanais, reconnaissables à leur marinière, ont fait rayonner l'identité normande jusque dans le Palatinat.





## ACTION PMR



### Je te prête mon handicap

Le 4 août, lors du marché de Carentan, la commission communale d'accessibilité a invité habitants et visiteurs à se glisser, le temps d'un instant, dans la peau d'une personne en situation de handicap.

À travers trois ateliers – déplacement en fauteuil, café partagé avec une vision déficiente, découverte des pictogrammes et règles de respect – chacun a pu ressentir les défis du quotidien et mesurer l'importance de l'accessibilité.

*Comprendre, c'est déjà commencer à changer.*

Après avoir finalisé les travaux de voirie pour rendre notre ville toujours plus accessible, la municipalité engage désormais la mise aux normes PMR des sanitaires publics.



## MISE EN PLACE D'UNE ZONE DE RENCONTRE

Qu'est-ce qu'une zone de rencontre, aussi appelée « voie partagée » ?

Le stationnement sur la piste cyclable de la rue de la Guinguette (enfin la rue des Fontaines (nouveau nom !)) fait régulièrement l'objet de signalements auprès de la mairie. L'emprise restreinte de la voirie, bordant la voie ferrée, et l'absence de stationnement à proximité pour les riverains rendent la situation complexe. Pour répondre à ce défi, une solution innovante pourrait être expérimentée : la mise en place d'une zone de rencontre (zone 20) sur cette portion de rue.



La zone de rencontre est un espace urbain où la circulation piétonne, cycliste et automobile se partage la voie et la chaussée de manière harmonieuse. Contrairement aux rues classiques, la priorité est donnée aux piétons, qui peuvent se déplacer librement sur toute la largeur de la voie. Les voitures et les vélos coexistent dans un esprit de ralentissement et de respect mutuel.

Concrètement, une zone de rencontre se caractérise par :

- \* Une vitesse maximale réduite (20 km/h) pour assurer la sécurité de tous.
- \* Une signalisation claire indiquant la priorité aux piétons.
- \* Une réorganisation de l'espace pour intégrer trottoirs, voies cyclables, zones de stationnement et mobilier urbain dans une continuité harmonieuse.

Ce dispositif permettrait de donner la priorité aux piétons et aux cyclistes tout en conservant un stationnement latéral pour les véhicules. La piste cyclable dédiée ne serait alors plus nécessaire, simplifiant l'espace et sécurisant les déplacements.

La mise en œuvre de cette zone de rencontre est relativement simple : installation de panneaux et aménagements légers, tels que des jardinières, pour signaler l'entrée dans la zone 20 et rappeler la convivialité et la priorité donnée aux usagers les plus vulnérables.

Ainsi, cette initiative vise à transformer la rue de la Guinguette en un espace partagé, sûr et apaisé, où circulation et stationnement coexistent dans un équilibre respectueux des besoins de tous.

# BILAN MILDECA



**Le projet MILDECA est né d'un appel à projets national auquel la Ville de Carentan-les-Marais, en partenariat avec le CCAS, avait répondu en avril 2021. Retenu et financé à hauteur de 180 000 euros (dont 30 000 euros de la mairie), il avait pour ambition de réaliser un état des lieux précis du territoire afin de compléter les données existantes et de favoriser une dynamique territoriale en matière de santé publique. La convention entre la MILDECA et la Ville avait été signée en octobre 2021 pour une durée initiale de trois ans. En juillet 2024, un avenant avait prolongé le projet d'une année supplémentaire, fixant son terme au 28 octobre 2025.**

L'objectif principal poursuivi était de réduire l'impact des conduites addictives sur l'ensemble du territoire carentanais. Pour y parvenir, plusieurs axes de travail avaient été développés : l'engagement des services publics et des élus a été renforcé, le développement des compétences psychosociales ont été favorisé tout au long de la scolarité, les associations sportives et culturelles avaient été mobilisées aux côtés des encadrants et des jeunes, et une sensibilisation plus large du grand public a été mise en place.

La mise en œuvre de ce projet reposait sur la constitution de groupes de

travail pluri-professionnels. Dans le domaine scolaire, des actions de prévention et de sensibilisation adaptées aux élèves ont permis de lutter contre les conduites addictives tout en développant les compétences psychosociales.

Du côté de la jeunesse, une mobilisation active des jeunes de Carentan-les-Marais ont été initiée afin de les impliquer dans des projets de sensibilisation des habitants et de leur proposer des temps de prévention adaptés. Le tissu associatif sportif et culturel ont également été sollicité afin d'accompagner encadrants et jeunes dans une démarche de réduction des risques.

Enfin, un volet spécifique ont été consacré aux publics vieillissants et en situation de handicap, avec la mise en place d'actions ciblées auprès des personnes concernées et des professionnels, notamment sur les problématiques liées à l'alcool et aux psychotropes.

Des actions phares ont également marqué ces quatre années de travail, telles que la création d'espaces sans tabac, l'organisation d'une conférence à destination des aidants, la tenue d'une semaine de prévention dédiée à la lutte contre les violences intrafamiliales, ainsi que la semaine de prévention routière qui devait clore le projet en octobre 2025.

Tout ce travail mené durant quatre ans n'aurait pas été possible sans la mobilisation de nombreux partenaires et l'implication active des habitants.

**MILDECA =  
Mission Interministérielle de Lutte contre  
les Drogues Et les Conduites Addictives**

**EN CHIFFRES c'est :  
92 interventions  
auprès du public**

**Environ 3655  
personnes sensibilisées**

**180 000 euros de budget avec  
un financement à hauteur de  
70% par la MILDECA**



## Des espaces sans tabac pour protéger nos enfants et notre environnement :

Considérant qu'il appartient à la collectivité d'assurer la sécurité et la salubrité publiques, la ville a pris des mesures concrètes pour protéger ses habitants – en particulier les enfants et les familles. Depuis le 2 février 2024, 11 espaces sont officiellement concernés par une interdiction de fumer. Cette décision s'applique à la fois aux écoles primaires et maternelles, ainsi qu'aux aires de jeux de la commune.

Pourquoi cette décision ? Chaque année en France, entre 20 000 et 25 000 tonnes de mégots sont abandonnés dans l'espace public, polluant les sols et les cours d'eau. Le tabac reste la première cause de mortalité évitable en France.

En instaurant des espaces sans tabac, la collectivité affirme sa volonté de créer un environnement sain, exemplaire et respectueux de la santé publique. Depuis la mise en place de ces espaces sans tabac dans notre commune, la réglementation nationale a également évolué. En effet, à compter du 1er juillet 2025, un décret national étend l'interdiction de fumer à de nouveaux lieux publics extérieurs.







## Conférence « Vivre avec une personne addict » :

Le 1er octobre 2024, plus d'une soixantaine de participants (professionnels, aidants et proches) se sont réunis pour échanger, partager leurs expériences et mieux comprendre cette réalité complexe qui touche de nombreuses familles.

La journée a commencé par une matinée d'informations, avec des interventions de la MILDECA et de l'ARS Normandie qui ont présenté les enjeux nationaux et régionaux de la lutte contre les addictions.

Des professionnels locaux ont ensuite détaillé les différents types de dépendances et les dispositifs de soins disponibles, offrant aux participants des clés pour accompagner efficacement leurs proches.

Le déjeuner a été l'occasion de visiter les stands associatifs et institutionnels, où chacun pouvait poser des questions, obtenir des conseils personnalisés et découvrir les ressources locales disponibles.

L'après-midi a été marqué par deux tables rondes, offrant un espace de discussion plus intime et humain. La première, «Comment se passe un accompagnement en addictologie ?», a rassemblé médecins, intervenants spécialisés et représentants de l'association Entraid'Addict.

Les témoignages d'un patient expert et du président de l'association ont particulièrement touché le public, illustrant le parcours souvent long et complexe vers la guérison et l'importance d'un accompagnement pluridisciplinaire.



La seconde, «Qu'est-ce qu'un aidant ? Quels sont les lieux ressources pour eux ?», a mis en lumière le rôle crucial des proches dans le processus de guérison.

La représentante de l'association Al-Anon et un autre aidant ont partagé leur expérience, tandis que des professionnels ont expliqué l'impact des addictions sur la vie familiale et l'importance du dialogue et des thérapies familiales. La notion de dynamique de changement a été présentée comme un levier précieux pour soutenir la personne concernée tout en préservant l'équilibre familial.

Cette journée a mis en lumière un sujet à la fois délicat et essentiel : accompagner les personnes addictives tout en soutenant leurs proches et les aidants.

.....

## Semaine de prévention contre les violences faites aux femmes :

À Carentan-les-Marais, le projet MILDECA a lancé, mercredi 2 avril 2025, une semaine consacrée à la sensibilisation contre les violences intrafamiliales. La première étape a eu lieu à la médiathèque de Carentan-les-Marais, où une lecture thématique a rassemblé des enfants et leurs parents.

Le jeudi 3 avril, une séance de cinéma a été proposée avec la projection du film «Jusqu'à la garde». Environ 70 personnes ont assisté à la projection qui fut suivie d'un débat d'une quarantaine de minutes riche en questions et en témoignages.



Le samedi 5 avril, la semaine de sensibilisation s'est poursuivie au dojo de la salle Jean-Truffaut avec une initiation aux gestes de self-défense. Animée par les judokas Hervé Leconte et Amaury Néhou, cette session a réuni une douzaine de participants, invités à reproduire des techniques simples destinées à redonner confiance et à anticiper des situations dangereuses.

Lors de cette semaine, une action de communication a été réalisée auprès des boulangeries locales autour du violentomètre.

Cette première édition a montré l'importance du sujet et l'attente du public, confirmant la nécessité de multiplier les relais d'information et les initiatives locales pour lutter contre les violences intrafamiliales.





# CHANTIERS



## Une deuxième salle de tennis

Depuis plusieurs années, le Tennis Club de Carentan exprimait la nécessité de renforcer ses infrastructures pour répondre aux attentes croissantes de ses adhérents et assurer le développement de ses activités.

Face à ce constat, la commune de Carentan-les-Marais a engagé un projet structurant : la création d'une deuxième salle de tennis par la rénovation et l'extension du complexe existant. Ce nouvel équipement permet d'ouvrir davantage la discipline aux habitants, aux scolaires et aux visiteurs. Les deux collèges et les deux lycées de la ville pourront désormais intégrer des cycles complets de tennis dans leur

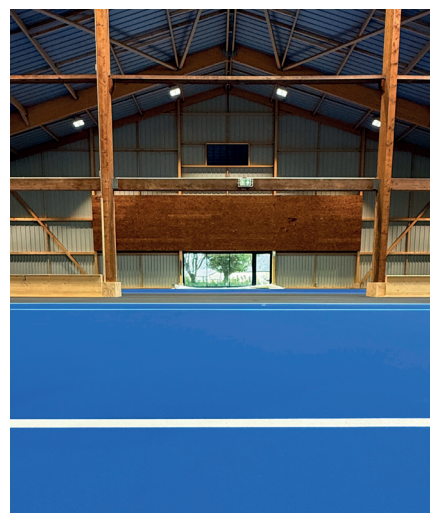
programme d'éducation physique.

Par ailleurs, l'équipement est pensé pour accueillir le tennis santé, les animations intergénérationnelles, ainsi que des activités de loisirs en lien avec les acteurs du tourisme local.

Cette nouvelle salle de 780 m<sup>2</sup>, accolée au bâtiment actuel est constituée d'une charpente bois habillée d'un bardage en bac acier. Elle s'étend sur 20 mètres par 39 mètres et repose sur une dalle en béton armé recouverte d'un revêtement sportif adapté. L'ensemble, désormais relié à la salle initiale, garantit des conditions de jeu optimales tout en respectant les normes fédérales en vigueur. Une attention particulière a été portée à la sobriété énergétique avec l'installation d'un éclairage intégralement équipé en LED.

Le projet, dont le coût total s'élève à 773 950 euros hors taxes, a pu voir le jour grâce au soutien financier de l'État, du Département, de la Région et de la Fédération Française de Tennis, aux côtés de la commune qui conserve une part d'autofinancement représentant 40 % de l'investissement.

Les travaux, engagés au printemps, ont été menés avec rigueur et se sont achevés à la fin du mois de septembre 2025. La ville de Carentan-les-Marais dispose désormais d'un équipement sportif de qualité, conçu pour encourager la pratique, favoriser l'accueil de nouveaux licenciés et renforcer l'attractivité de son territoire. Cette réalisation s'inscrit dans une stratégie plus large de développement des infrastructures sportives sur le territoire.





# CHANTIERS



## Rénovation de la piste d'athlétisme du Stade Alphonse Laurent

Longtemps attendue par les sportifs et les enseignants, la rénovation de la piste d'athlétisme du complexe Alphonse Laurent est désormais engagée. Vieillissante et souvent impraticable en raison de la pluviométrie locale, l'ancienne piste en cendrée ne répondait plus ni aux besoins d'entraînement des clubs, ni aux exigences pédagogiques des collèges et lycées.

Le nouvel équipement offrira une piste en revêtement synthétique, praticable toute l'année et adaptée à l'accueil de compétitions officielles. Les établissements scolaires pourront enfin programmer des cycles complets d'athlétisme, tandis que les clubs et pratiquants libres disposeront d'un cadre de qualité pour développer leurs activités.

Pensé pour durer, le projet intègre également un éclairage LED de dernière génération, permettant une utilisation en soirée tout en maîtrisant la consommation énergétique. Là encore, la commune affirme son choix d'allier modernité et sobriété.

Portée par un financement partagé entre la commune, l'État, le Département et la Région, cette opération illustre l'importance accordée au sport comme



vecteur de santé, de dynamisme et d'attractivité pour le territoire. Les travaux, lancés après plusieurs phases d'études, s'achèveront entre fin 2025 et début 2026.

Complémentaire à la nouvelle salle de tennis, cette réalisation renforce le maillage d'infrastructures sportives récemment enrichi par la création du parc multidisciplinaire et des city stades. Ensemble, ces projets dessinent un horizon sportif ambitieux pour Carentan-les-Maraais, au service de toutes les générations.





# DOSSIER



Milaan Marchand, Hugo Charles, Bérangère Duchemin, Dolores Rolland, Magali Mirielle, Bertrand Leblond, Christelle Tonti, Jonathan Veiss, Jonathan Joimel, Christophe Gaslonde et Jonathan Kempenar

## La cuisine centrale de Carentan-les-Marais a fermé le 31 août 2025



### Historique

Créée en 1991, la cuisine centrale de Carentan-les-Marais avait pour mission d'assurer la restauration de trois établissements partenaires :

- \* Les écoles publiques de Carentan
- \* L'établissement scolaire privé Notre-Dame de Carentan
- \* L'hôpital de Carentan.



À l'origine, le projet répondait à des besoins communs : la mise à disposition du restaurant scolaire existant au nouveau lycée pour la commune et le remplacement d'équipements devenus obsolètes pour les deux autres structures. La création d'une cuisine centrale unique, gérée en commun, constituait alors une démarche innovante.

Le personnel des trois entités avait été regroupé au sein de la nouvelle structure, tandis que les coûts d'investissement et de fonctionnement étaient répartis entre les partenaires selon leur utilisation réelle. Ce dispositif a fonctionné efficacement pendant plus de deux décennies.

### Évolutions institutionnelles

En 2015, la fusion des communautés de communes de Carentan et de Sainte-Mère-Église a entraîné le transfert de la compétence « restauration scolaire » à la nouvelle intercommunalité. La commune de Carentan ne gérait alors plus que la restauration du lycée et de l'ESAT.

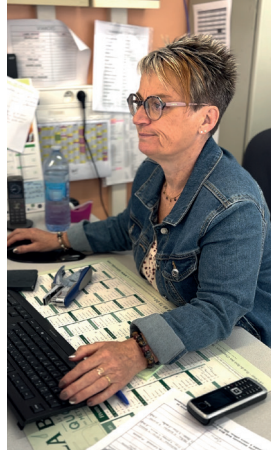
Cette évolution a conduit à l'adhésion de la communauté de communes au Groupement d'Intérêt Public (GIP) chargé de la gestion de la cuisine centrale. Le personnel est resté rattaché à la ville, mais sa rémunération était refacturée au GIP, tandis que les autres dépenses (matières premières, énergie, maintenance, assurances, etc.) étaient partagées selon les règles fixées par convention.



### Reprise par la Région Normandie

En 2025, la Région Normandie a décidé de reprendre directement la gestion de la restauration des lycéens à partir de septembre 2025. Elle est devenue propriétaire des locaux dédiés à ce service. Cette évolution a entraîné la sortie de la ville de Carentan-les-Marais du GIP, celle-ci n'étant plus utilisatrice du dispositif.





## ON ESTIME À 14 MILLIONS DE REPAS CUISINÉS

### Raisons de la fermeture

Malgré un entretien régulier, la cuisine centrale, âgée de plus de 30 ans, nécessitait d'importants travaux de remise à niveau estimés à 800 000 euros. Parmi les principaux postes identifiés figuraient :

- \* Le remplacement de la chaudière et du système de chauffage
- \* La réfection complète du réseau d'évacuation des eaux usées
- \* Le renouvellement d'un four et d'une cellule de refroidissement.

Les membres du GIP ont, à l'unanimité, décidé de ne pas engager cette dépense sur un équipement en fin de cycle et d'anticiper la fin de la convention, initialement prévue pour 2028. Aucun des partenaires ne s'est porté candidat pour porter un nouveau projet de cuisine centrale.

### Accompagnement du personnel

La fermeture s'est accompagnée d'un travail d'accompagnement des agents concernés. Le service des Ressources Humaines de la ville de Carentan-les-Marais a proposé des solutions de reclassement à l'ensemble des agents titulaires. Aucun transfert vers d'autres collectivités n'a été demandé ou réalisé.

La cuisine centrale, c'est 34 ans de fonctionnement sans faillir à sa mission. Au plus fort de la crise sanitaire de la Covid-19, elle a su poursuivre son activité afin d'assurer la restauration des plus fragiles et a même dû, parfois, prendre le relais pour des structures qui avaient été mises à l'arrêt.

La cuisine centrale, c'était 430 000 repas fabriqués par an, 1300 enfants de la crèche au lycée nourris par année scolaire.

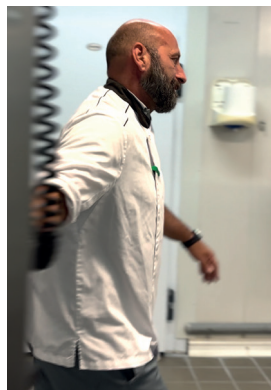
Que l'ensemble des personnels ayant œuvré au sein de cette structure depuis 1991 soit remercié ici pour leur investissement.

L'équipe en place a achevé sa mission avec rigueur et sérieux jusqu'au dernier jour, nous devons ici saluer leur professionnalisme.

*« J'ai eu le plaisir de lancer ce projet en 1991. C'est avec regret que je le vois aujourd'hui s'achever, quelques mois avant mon départ de la mairie. »*

*Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à toutes celles et ceux qui ont contribué, au fil des années, à faire vivre ce service avec engagement et professionnalisme. »*

*Jean-Pierre L'honneur.*





# MAIRIE OU CCBDC ?!

Carentan-les-Marais, c'est votre commune, celle qui gère votre quotidien au plus proche de vous. La Communauté de communes, c'est l'outil de coopération entre plusieurs communes, pour mener ensemble des projets structurants pour le territoire.

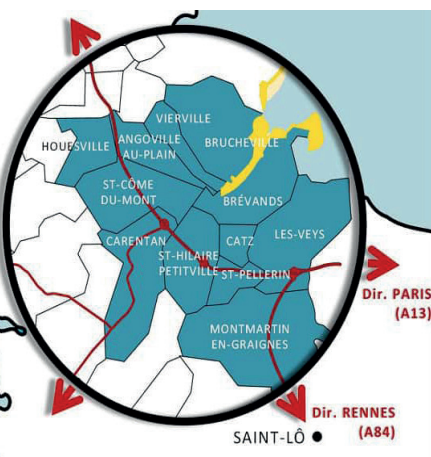
## Commune nouvelle de Carentan-les-Marais : votre échelon de proximité

La commune nouvelle de Carentan-les-Marais regroupe plusieurs anciennes communes historiques qui ont choisi de s'unir pour mutualiser leurs moyens tout en conservant leur identité.

Elle est administrée par un conseil municipal et un maire. La commune gère les affaires de la vie quotidienne des habitants : état civil, écoles primaires, voirie communale, urbanisme local, action sociale, culture, sport, etc.

C'est l'échelon de proximité, celui auquel les administrés s'adressent en premier lieu.

- Angoville-au-Plain
- Brévands
- Brucheville
- Carentan (chef-lieu)
- Catz
- Houesville
- Les Veys
- Montmartin-en-Graignes
- Saint-Côme-du-Mont
- Saint-Hilaire-Petitville
- Saint-Pellerin
- Vierville



## Communauté de Communes de la Baie du Cotentin : un regroupement de territoires pour des projets communs

La Communauté de Communes de la Baie du Cotentin est un établissement public de coopération intercommunale (EPCI) qui regroupe plusieurs communes du territoire.

Elle exerce des compétences déléguées par les communes membres, dans des domaines comme le développement économique, la collecte et le traitement des déchets, l'aménagement du territoire, la mobilité, la gestion des équipements culturels ou sportifs intercommunaux, et l'environnement.

Elle agit à une échelle plus large que celle de la commune, dans un souci de coordination et de solidarité entre les territoires.

- Appeville
- Audouville-la-Hubert
- Auvers
- Baupré
- Beuzeville-la-Bastille
- Blosville
- Boutteville
- Carentan-les-Marais
- Étienville
- Hiesville
- Liesville-sur-Douve
- Méautis
- Neuville-au-Plain
- Picauville
- Sainte-Marie-du-Mont
- Sainte-Mère-Église
- Sébeville
- Terre-et-Marais
- Tribehou
- Turqueville
- Saint-André-de-Bohon
- Saint-Germain-de-Varreville
- Saint-Martin-de-Varreville



## Ce que la mairie peut faire !



### État civil

Inscription sur les listes électorales & organisation des élections

Déchets verts et encombrants

Gestion des écoles publiques primaires (sauf la cantine)

Urbanisme de proximité

Cimetières (concessions, et entretien général)

Location des salles des fêtes et équipements communaux

Éclairage public communal

## Ce que la mairie ne peut pas faire !

### Mais la CCBDC oui !

Gestion de la cantine des écoles primaires et maternelles publiques

Les ordures ménagères  
Bac jaune / Bac noir

Les encombrants  
(pour les sociétés)

Ce qui concerne le port et la piscine

L'école de musique

### POUR INFORMATION :

Les écoles privées relèvent de la gestion des directeurs. Les collèges sont placés sous la responsabilité du Département. Les lycées sont administrés par la Région.



## On démêle le vrai du faux, pour éviter les quiproquos !

*“La mairie pourrait entretenir les trottoirs quand même...”*

Bien que l'entretien de la voirie communale relève de la municipalité,

FAUX

l'entretien immédiat devant votre maison reste de votre responsabilité :

- désherber le trottoir,
- déneiger en hiver,
- tailler les haies et arbres qui empiètent sur la voie publique,
- et bien sûr... ramasser les déjections de vos animaux (oui oui, même si le trottoir appartient à la commune).

En clair :  
c'est le devoir des propriétaires comme des locataires, pour une rue propre, sûre et agréable à tous.

*“La mairie pourrait mettre aux normes les appartements HLM avant de construire du neuf !”*

FAUX

La rénovation des logements sociaux relève des bailleurs sociaux, pas de la mairie.

*“La mairie peut intervenir pour régler un conflit entre voisins !”*

FAUX

La mairie ne peut pas arbitrer les conflits privés. Elle peut orienter vers un conciliateur ou un service juridique, mais n'est pas un juge.

La mairie peut constater certaines infractions et transmettre à la police ou aux autorités compétentes, mais ce n'est pas elle qui tranche directement.

.....

*“La mairie peut entretenir les routes communales !”*

VRAI

La mairie est responsable de la voirie publique communale : nids-de-poule, chaussées endommagées, entretien général des routes et trottoirs... même si l'entretien immédiat devant votre maison reste de votre responsabilité.

À noter : les routes départementales qui traversent la commune relèvent de la responsabilité du département, et non de celle de la mairie.

*“La mairie organise la collecte des déchets verts.”*

VRAI

La mairie organise la collecte des déchets verts d'Avril à Octobre. Pour la collecte des déchets verts, seuls l'herbe issue de la tonte, les feuilles mortes, ainsi que les résidus d'égagage, de tailles de haies et d'arbustes ou de débroussaillage sont acceptés, tandis que terre, cailloux, troncs et souches d'arbres, déchets ménagers, recyclables, verre, ainsi que déchets dangereux ou encombrants restent interdits.

*“La mairie organise la collecte des ordures ménagères”*

FAUX

C'est la Communauté de Communes de la Baie du Cotentin qui est en charge de la collecte des ordures ménagères, du tri des déchets et des déchetteries ! Le tri de vos déchets est un acte citoyen du quotidien.

PAGE INTERNET  
DE LA CCBDC  
POUR LE TRI  
DES ORDURES  
MÉNAGÈRES

Téléphone :  
02 33 71 90 90





# UN JOUR UN SERVICE

## Les serres municipales

*pépinières  
de beauté*



**Nichées discrètement en plein centre ville les serres municipales incarnent le poumon végétal de la commune.**

Étendues sur 1 500 m<sup>2</sup>, les serres dont la plus vaste atteint 416 m<sup>2</sup> sont les racines invisibles de la beauté florale qui éclot chaque saison dans les rues, jardins, écoles et bâtiments publics.

Les serres municipales ne sont pas un service isolé. Elles font partie intégrante du service des espaces verts qui assure également l'entretien général des parcs, jardins et talus de la commune. Ce service se déploie sur trois secteurs : Carentan, Saint-Hilaire, et les autres communes déléguées. Tonte, élagage, taille, désherbage... autant de missions assurées par une équipe répartie sur l'ensemble du territoire.



Six serres, seulement deux mains : Céline Anne. Sa mission, pas si simple mais essentielle, est de s'occuper chaque année d'environ 15 000 plantes destinées à fleurir les espaces publics.

Un petit budget pour de grandes floraisons.

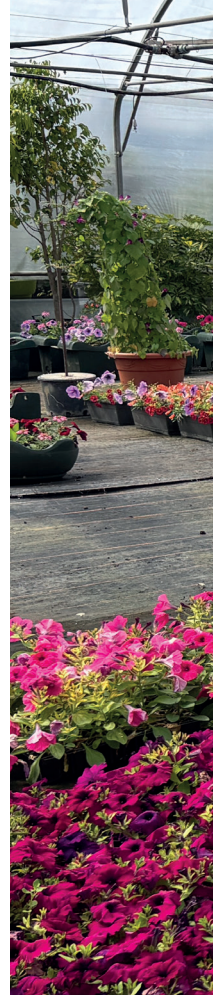
Le budget du service des espaces verts s'élève à 400 000 €, dont 10 % (40 000 €) sont dédiés aux serres. À cette enveloppe, il faut soustraire les achats de fleurs (16 275 €) et l'achat de terreau (9 088 €). Autant dire que chaque pétale compte. Et si la commune est aussi bien fleurie malgré ce budget contenu, c'est grâce à Céline — et à son choix de produire elle-même une grande partie des végétaux. Un luxe devenu rare. Une compétence précieuse.

Au printemps, elle prépare les fleurs d'été : semis minutieux, micro-mottes alignées comme de petites promesses, repotages en série. À l'automne, c'est l'heure des compositions hivernales, pensées pour résister au froid et à la grisaille.

Les serres fonctionnent au rythme des saisons, divisées en deux cycles : printemps-été d'un côté, automne-hiver de l'autre. Chaque période a ses priorités : semis, repiquage, bouturage, repotage... Et surtout, préparation des jardinières destinées aux différents sites de la ville — un travail de fond considérable, notamment à l'approche du printemps où l'activité atteint son apogée.

La mission des serres ne se limite pas à produire des fleurs : c'est aussi un engagement local, un geste environnemental et une alternative à l'achat extérieur. Un investissement modeste — essentiellement en eau, terreau et jeunes plants.

Mais tout cela ne serait qu'une mécanique bien huilée sans la touche humaine, sensible et experte de Céline. C'est donc vers elle que l'on se tourne maintenant, pour mieux comprendre le cœur battant de ces serres municipales.







Interview de  
Céline ANNE

“ Ma fleur préférée ?  
L'impatience : ce qu'on  
ne peut pas avoir dans  
notre métier ! ”

Pouvez-vous vous présenter en quelques  
mots ?

Je m'appelle Céline, je suis agent(e)  
municipale aux serres depuis deux  
ans et demi. Avant cela, j'étais fleuriste  
à Coutances. J'ai fait des études  
en horticulture et j'avais envie de  
revenir à mes racines. Travailler en  
boutique, c'est beau, mais ici je suis  
dans le cycle complet. De la graine  
à la floraison, c'est moi qui veille  
à chaque étape. C'est apaisant et  
gratifiant.

À quoi ressemble une journée type  
pour vous ?

Le matin, je commence toujours  
par vérifier l'arrosage, inspecter les  
feuilles, les tiges, la terre... Ensuite,

tout dépend : bouturage,  
rempotage, tri... Ici, rien n'est figé.  
C'est vivant, donc ça change  
tous les jours.

*Quel est le mois le plus chargé ?*

Le mois de mai ! En plus de mon  
planning habituel, s'ajoute la  
confection de 195 jardinières pour  
fleurir toutes les mairies et 42 pour la  
résidence Mac Auliffe. Heureusement  
que c'est l'équipe des espaces verts  
qui les installe !!!

*Comment sont décidées les variétés de  
plantes ?*

Pour le moment, ce n'est pas moi qui  
décide. Mais j'aimerais beaucoup.  
J'ai des idées, des envies. Ce serait  
une belle évolution pour moi de  
pouvoir composer avec mes goûts,  
mes inspirations.

*Un souvenir marquant ?*

La tempête Ciarán. Le toit des  
serres a été endommagé, les plantes  
extérieures étaient toutes au sol.  
C'était le chaos. Et une autre fois, un  
tunnel s'est envolé dans la cour du  
collège Notre-Dame. Heureusement,  
c'était un mercredi, il n'y avait pas  
d'enfants. Ça montre à quel point  
notre travail dépend aussi du ciel...



VIE ASSOCIATIVE



## À la rencontre des : *Jeunes Sapeurs Pompiers*

Rattachée au centre de secours de Carentan, la section des Jeunes Sapeurs-Pompiers existe depuis 1990, avec des débuts officiels dès 1988. Elle accueille des adolescents issus ou non de familles de pompiers, avec pour vocation de leur faire découvrir le métier et ses valeurs : cohésion, respect et dépassement de soi. Les effectifs se renouvellent tous les deux ans.



À Carentan-les-Marais, la jeunesse porte déjà l'uniforme et apprend à servir. La section des Jeunes Sapeurs-Pompiers a une mission simple : faire découvrir le métier de sapeur-pompier à des adolescents, qu'ils soient ou non issus de familles de pompiers. Ce qui compte, c'est la motivation et l'envie de s'engager. Les effectifs se renouvellent tous les deux ans, permettant à de nouvelles générations de découvrir

garantir une formation solide et adaptée aux jeunes, qui bénéficient d'un accompagnement exigeant mais bienveillant.

La section se distingue aussi par sa parité : filles et garçons y sont représentés à parts égales. Les entraînements ont lieu trois samedis matins par mois et suivent un rythme précis : une heure de cours théorique, deux heures de pratique et une heure de sport. Au programme, le maniement des lances, les manœuvres incendie, le secourisme et des activités physiques variées qui soudent le groupe. Ces moments de travail alternent avec des sorties conviviales ou pédagogiques, essentielles pour renforcer l'esprit d'équipe. À la rentrée, les jeunes ont ainsi participé à un séjour à Paris, marqué par la visite de l'Hôtel des

cette école de la vie, et à d'anciens JSP de revenir comme encadrants.

Le centre de secours de Carentan, où s'ancre la section, fonctionne 24 heures sur 24 grâce à une garde permanente composée de 11 sapeurs-pompiers professionnels et de 50 volontaires. Depuis avril 2024, il est placé sous le commandement du lieutenant Cyril Le Moing. Les jeunes y trouvent leur place aux côtés de leurs aînés : cette année, ils sont 23, dont 8 qui passent en 3ème année. Les autres ont terminé leur cursus et sont soit devenus sapeurs-pompiers volontaires soit ne sont pas allés plus loin dans la démarche !

L'encadrement repose sur une équipe entièrement bénévole de huit personnes, composée de deux animateurs et de six aides-animateurs, dont trois en passe d'obtenir leur diplôme. Tous sont d'anciens JSP et connaissent donc parfaitement le parcours. À leur tête, le sergent Kévin Madeleine coordonne l'ensemble et veille à la transmission des savoirs. Cette expérience est essentielle pour







Invalides et de l'Élysée, une expérience qui allie culture, mémoire militaire et découverte des institutions.

Pour rejoindre la section, il faut avoir au moins 12 ans et résider à proximité d'une caserne. Le recrutement s'effectue tous les deux ans, et cette rentrée a vu l'arrivée de 15 nouveaux JSP sur un total de 23. Les candidats passent une sélection rigoureuse comprenant un test de culture générale et des épreuves physiques. Ce premier filtre permet de s'assurer de leur motivation. Ensuite, chaque année, un écrémage se produit : seuls ceux qui s'investissent vraiment poursuivent leur formation.

Au fil de ce parcours, les jeunes acquièrent discipline, respect et sens de la hiérarchie. Ils apprennent aussi les gestes de base du métier, à travers le secourisme et les manœuvres incendie. Leur formation est complétée par des activités sportives comme le cross ou le parcours sportif du sapeur-pompier. Leur rôle dépasse l'apprentissage technique : ils sont également impliqués dans la vie locale. Lors des cérémonies commémoratives du 8 mai, du 6 juin et du 11 novembre, ce sont eux qui déposent les gerbes aux côtés des élus, symbolisant le

lien entre mémoire, citoyenneté et engagement. À chaque sollicitation des mairies du secteur, ils répondent présents, incarnant un visage jeune et dynamique du volontariat.

Les résultats sont à la hauteur de l'investissement. Depuis plus de dix ans, la section affiche 100 % de réussite au brevet national des JSP. À l'issue de leurs quatre années de formation, les diplômés n'ont plus qu'une étape complémentaire à franchir avant de pouvoir partir en intervention réelle. Environ 80 % d'entre eux deviennent pompiers volontaires. Certains vont plus loin encore : deux anciens ont intégré la prestigieuse Brigade des sapeurs-pompiers de Paris. Si aucun n'est encore passé professionnel, la relève est assurée et les vocations se confirment.

La vie de groupe est aussi rythmée par des activités de cohésion. Sorties de fin d'année, sports collectifs et moments de convivialité renforcent l'unité. Cette cohésion se nourrit aussi de la reconnaissance extérieure : lors des commémorations du Débarquement, les jeunes attirent régulièrement l'attention des élus étrangers et même de chefs d'état-major américains. Une fierté qui vient récompenser leur engagement.

L'avenir s'annonce riche en projets. La section souhaite recruter un nouveau groupe et développer des partenariats avec les centres de secours voisins. Le principal défi reste de maintenir la motivation. Recruter n'est pas difficile, mais garder les jeunes sur quatre années demande un suivi attentif. Après une semaine complète d'école, consacrer quatre heures le samedi matin n'est pas évident pour des adolescents, mais ceux qui persévèrent en retirent une expérience précieuse.



Aux familles qui hésitent, le message est simple : rejoindre les JSP, c'est intégrer une école de la vie où l'on apprend autant qu'on se dépasse. Les valeurs transmises sont proches de celles du sport, avec en plus l'honneur de servir la collectivité.

Pour découvrir cette aventure, il suffit de prendre contact avec le centre de secours de Carentan. Dans les rangs déjà formés, la relève s'entraîne avec sérieux. Demain, ce seront eux qui répondront à l'appel des sirènes.



Retrouvez la vie des JSP ainsi que celle de la caserne des pompiers de Carentan-les-Marais sur leur page Facebook :





# DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL

## PERSONNEL-ÉLUS

- Mise à jour du tableau des emplois : Suppressions et créations de postes
- Création d'un emploi et mise à jour du tableau des emplois
- Mise à jour du tableau des emplois / Créations de supports de postes pour permettre des reclassements
- Mise à jour du tableau des emplois
- Suppressions et créations de postes

## ÉCONOMIE

- Modification des statuts du Syndicat Départemental d'Energies de la Manche (SDEM50)
- Approbation de la modification des statuts du Syndicat Départemental de l'eau de la Manche (SDEAU50)

## BUDGET

- Fonds de solidarité pour le logement (FSL)
- Fonds d'aide aux jeunes (FAJ)
- Mise en place d'un tarif pour le repas champêtre
- Demande de subvention complémentaire
- Association Assmat et Ribambelles
- Demande de subvention complémentaire
- Festival du son dans les voiles
- Acceptation du legs de Monsieur Paul BLUZAT sous conditions et charges
- Acceptation du legs de Madame Andrée LEBREDONCHEL sous conditions et charges
- Décision modificative – Budget lotissement le Clos Bataille 4
- Budget principal – Décision modificative n°4/2025
- Mandatement d'office des créances irrécouvrables à la demande du comptable public
- Subvention à l'association CLM Téléthon
- Décisions modificatives budgétaires

## PATRIMOINE

- Dénomination de voies sur la commune de Carentan-les-Marais : Communes historiques de Carentan et Saint-Hilaire-Petitville
- Cession du terrain de camping de Carentan : Reprise de la délibération DCM2025-010

- Cession de l'ancien Presbytère de la commune déléguée d'Angoville-au-Plain
- Offre d'acquisition d'ilots sur le parc Gloria
- Cession de terrains à Saint-Hilaire-Petitville pour un projet industriel
- Cession des biens légués par Monsieur Paul BLUZAT
- Acquisition d'un terrain sur la commune déléguée de Montmartin-en-Graignes
- Lancement de la procédure de déclassement avant cession d'un chemin rural sur la commune déléguée de Brévands
- Lancement de la procédure de déclassement avant cession d'une partie de la voirie communale dite Route des Capucines sur la commune déléguée de Montmartin-en-Graignes
- Lancement de la procédure de déclassement avant cession d'un chemin rural sur la commune déléguée de Saint-Hilaire-Petitville
- Dénomination de voies sur la commune de Carentan-les-Marais
- Transfert de biens des communes historiques au profit de la commune nouvelle de Carentan-les-Marais immatriculée sous le numéro 200 059 707
- Commune nouvelle 2016
- Transfert de biens des communes historiques au profit de la commune nouvelle de Carentan-les-Marais immatriculée sous le numéro 200 063 626
- Commune nouvelle 2017
- Transfert de biens des communes historiques au profit de la commune nouvelle de Carentan-les-Marais immatriculée sous le numéro 200 085 579
- Commune nouvelle 2019
- Cession de la parcelle 099-ZH-63 située route de Périers sur la commune de Carentan-les-Marais – Modification de la délibération DCM2024-094
- Modification de l'adressage sur la commune de Carentan-les-Marais
- Projet d'arrêté Préfectoral délimitant les zones à risque de présence de mэрule
- Cession de la parcelle cadastrée 089-A-162 sur la commune déléguée de Brucheville
- Appropriation par la commune de la parcelle 010-A-123 située au 4 rue des Planeurs sur la commune déléguée d'Angoville-au-Plain
- Site Gloria – Nouveau permis d'aménager
- Mise aux enchères du bateau la Belle de Carentan – Offre d'acquisition

## AMENAGEMENT DU TERRITOIRE ET CONVENTIONS :

- Désignation des membres du Conseil Municipal pour siéger au sein du Conseil d'Administration du Centre Communal d'Action Sociale
- Signature de la convention tripartite avec la Fondation du Patrimoine et l'association de sauvegarde de l'Eglise de Brucheville
- Avis sur le projet de centrale agrivoltaïque sur la commune d'Isigny-sur-Mer
- Convention d'utilisation des installations et des équipements sportifs
- Avis sur l'enquête publique unique concernant le raccordement au réseau électrique du parc éolien en mer Centre-Manche 1
- Convention de servitude Enedis – Raccordement du 39 rue de la 101ème Airborne à Carentan-les-Marais
- Convention avec le Département de la Manche pour le transfert de la maîtrise d'ouvrage des travaux d'aménagements pour la circulation des piétons et cyclistes et la réalisation de dispositifs de réduction de vitesse et de trafic
- Fixation du nombre et de la répartition des sièges de Conseillers Communautaires de la Communauté de Communes de la Baie du Cotentin
- Désignation d'un membre au conseil d'exploitation de la régie de l'eau et de l'assainissement représentant les usagers

Depuis le 1er juillet 2022, l'ensemble des délibérations et des procès-verbaux des conseils municipaux sont publiés sur le site internet de la Ville. Flashez le QR Code pour y accéder.





## Tribune de la Majorité

Comme vous le savez, les prochaines élections municipales se dérouleront les 15 et 22 mars 2026.

De nouvelles listes se préparent et seront soumises au suffrage des habitants de Carentan-les-Marais. Il nous semble particulièrement important que la démocratie locale puisse s'exprimer en ces temps troublés.

Le maire et les membres du conseil municipal sont les élus les plus proches des habitants et de leurs préoccupations. Ce choix pour l'avenir de Carentan-les-Marais est donc très important.

Dans une ville de la dimension de la nôtre, il est essentiel d'éviter les clivages politiques que nous connaissons malheureusement trop souvent au niveau national pour, au contraire, travailler ensemble avec nos convictions et nos sensibilités pour l'intérêt général des Carentanais.

Au cours de ce mandat, nous avons eu à cœur d'associer tous les élus,

qu'ils soient de la majorité ou de la minorité. Il n'a pas toujours été évident de rassembler l'ensemble des élus sur tous les projets mais à chaque fois les débats ont été respectueux des idées et opinions de chacun.

Des membres de notre équipe ont fait le choix de continuer pour le prochain mandat et nous leur apportons notre soutien. Certains élus ont décidé de s'arrêter pour différentes raisons et nous les remercions pour leur engagement. Nous les remercions d'avoir donné du temps pour la collectivité. Nous les remercions d'avoir défendu l'intérêt général. Nous les remercions d'avoir contribué au développement de notre belle ville.

Dans ces remerciements, nous avons une pensée particulière pour notre Maire, Jean-Pierre Lhonneur, qui a pris la décision d'arrêter après 43 ans d'engagement municipal et 3 mandats de Maire. Avec son dynamisme, son attachement à

notre ville, son humanité, il a su fédérer et animer des équipes en tenant compte de nos engagements de campagne et des contraintes budgétaires.

Nous laissons une ville avec une gestion saine et prête à aborder les nombreux défis.

Bonne réussite aux prochains élus.

## Tribune de la Minorité

Le mandat municipal s'achève. Des têtes de liste commencent à se faire connaître. Ils ont fait le plus simple. Ils doivent maintenant trouver 55 candidats(es) pour constituer leurs listes. Ce choix du législateur (les villes de notre taille doivent présenter une liste de 33 noms) ne facilite pas l'expression démocratique et la diversité des projets.

En 2020, nous avons eu la plus grande difficulté à présenter une liste. En 2026, sauf surprise, il n'y aura pas de liste de sensibilité de gauche et écologiste. Nous pensons que de nombreuses électrices et nombreux électeurs le regretteront. Comment en sommes-nous arrivés là ? Plusieurs points peuvent être évoqués : Nous n'avons certainement pas réussi à installer une dynamique suffisante pour envisager l'avenir.

Nous n'étions pas très nombreux : 7 sur 53 ce n'est pas beaucoup. Nous avons eu que trop rarement des interventions médiatiques communes ce qui a contribué à notre invisibilité. Et puis, il ne faut pas oublier que 90% peut-être plus des dossiers municipaux sont consensuels. Nous ne pouvions que voter pour.

Cependant, nous avons pu et, c'est très important, participer au travail des commissions. Travail invisible mais essentiel où chaque élu peut apporter sa compétence et sa réflexion. Séniors, accessibilité, nouveau cimetière, droit rural, urbanisme, etc... nombreux sont les dossiers passionnants où chaque élu a pu donner le meilleur de lui-même.

Une page de l'histoire des municipales sur notre commune est certainement en train de se tourner. Demain, d'autres viendront remplir le vide que nous laissons aujourd'hui. L'engagement municipal est énergivore, chronophage mais passionnant, essentiel. Alors demain, c'est sûr, d'autres viendront prolonger « Carentan d'espoir ». Mais dans l'attente, en 2026, allons voter si ce n'est pas par affinité pour une liste, ça pourra être au moins contre une autre liste... suivez notre regard !

Directeur de la publication : Jean-Pierre Lhonneur

Rédaction : Jean-Pierre Lhonneur, Anne-Solène Fossard, Hervé Houel (Tribune de la minorité) et Flore Carvas

Crédits Photo : Julien Delavie, Antoine Leprevost, Sabine Chantelot, Anne-Solène Fossard, Flore Carvas

PAO : Flore Carvas, Service Communication - Mairie de Carentan-les-Marais Imprimerie : OFF 7 Saint-lô

Merci à Mégane, Cécile, Annie-France, Geneviève et Sébastien pour vos relectures.



## PORTRAITS



### ANGOVILLE-AU-PLAIN

#### *Geneviève Marie*

Geneviève m'accueille chez elle, à deux pas de l'église. Au début, elle ne voulait pas de cette interview. « Ah non, bah, pour quoi faire ? » m'avait-elle répondu au téléphone. Et c'est vrai, pourquoi ? Parce que moi je crois que ces doyens et doyennes sont l'Histoire à hauteur d'homme. Ils ont traversé deux époques, deux mondes et sont les derniers témoins vivants de la guerre.

Geneviève, d'emblée, fixe les règles : « Pas un mot sur ma famille dans le journal. » Entendu. Alors je pars du commencement, sobrement. Elle est née ici, à Angoville-au-Plain, en 1934. Une fratrie nombreuse : huit enfants, dont sept filles. À douze ans déjà, la vie la pousse hors du nid. Elle vit chez le percepteur, s'occupe du ménage chaque matin avant de filer à l'école l'après-midi. Ses parents, elle ne les voit que le dimanche. Quand je lui demande si c'était dur ou joyeux, si cet homme qui l'hébergeait était bon, elle ferme doucement la porte : « J'oublie ce que j'ai vu. Je ne veux pas parler de ça ».

Alors elle effleure son histoire, comme si elle passait la main sur des pages qu'elle préfère garder fermées. Je

saurai seulement qu'elle fut femme de ménage, bonne, ouvrière agricole, puis employée communale, qu'elle s'est mariée à 26 ans, en 1960 et qu'elle vit, depuis 1993, dans cette maison en face de l'église.

Et l'église justement... C'est là que son regard s'illumine. Là qu'elle sourit enfin, qu'elle devient bavarde. « Ah oui, l'église, elle est importante. Vous connaissez son histoire ? La tache de sang sur le banc, et tout ce qu'elle a vécu pendant la guerre ? » La guerre... parlons-en. Geneviève avait dix ans en 1944. « J'ai vu le premier parachutiste venir voir papa, pour qu'il l'emmène au pont de la Barquette, voir où qu'étaient les Allemands. » Mais l'épisode des infirmiers dans l'église, celui qui a fait la renommée mondiale du village, elle ne l'a pas vu. Elle et les 53 autres villageois étaient rassemblés dans une ferme.

Ce qu'elle a vu, en revanche, c'est « Ma copine d'école, Lucienne, elle est descendue dans une tranchée, elle a tiré une ficelle...et elle a explosé devant moi. C'était une grenade. Sa cervelle est venue sur le haut de la tranchée, à mes pieds ». Sa voix reste posée, presque calme. C'était le 21 juin 1944.

Pour Geneviève, « les Américains, ils sont sacrés ». Elle le dit avec un respect immense. Ce matin-là, lorsque je suis arrivée, un groupe de visiteurs américains sortait de chez elle. Les guides touristiques connaissent sa maison, ils savent qu'ici vit une mémoire vivante. Elle raconte, encore et encore, pour eux. « Après ce qu'ils ont fait pour nous, c'est normal de bien les accueillir. Alors je leur donne de mon temps. C'est le moins que je puisse faire ». Et chaque jour, à 9h30, c'est elle qui ouvre l'église, qui l'entretient. « Je veux qu'elle soit toujours respectée et en bon état. C'est mon souhait le plus cher ».

Ainsi parle Geneviève, avec pudeur et retenue. Elle ne veut pas se raconter, mais ses silences en disent long. Et quand ses yeux brillent devant l'église, on comprend que c'est là qu'elle a placé son héritage : dans les pierres qui se dressent, dans la lumière des vitraux, et dans cette mémoire qu'elle garde vivante, chaque jour, à sa manière.





## BRÉVANDS *Yves Fréret*

Yves Fréret, 94 ans m'accueille à son domicile. Sa femme est là, assise à ses côtés, et le maire délégué de Brévands aussi. L'air semble un peu figé au début. Je sens que l'homme me jauge, plus distant qu'il n'y paraît. Vous me direz : normale, je suis une inconnue. Alors je commence doucement, par les questions simples.

Il est né à Brévands. Là, il a grandi, jusqu'à ses 21 ans, avant de partir au service militaire. Ensuite, il déménage sur Créances pendant 12 ans où il exercera le métier de chauffeur routier, livrant des légumes aux Halles de Paris. Puis, un jour, le tournant : « J'ai acheté mon camion, et je me suis mis à mon compte. Jusqu'à la retraite ».

Avec son épouse à l'administration, leur entreprise prend de l'ampleur. Dix-huit camions, une entreprise à leur nom : les Transports Fréret. Immense fierté de voir aujourd'hui un de ses fils reprendre le flambeau. Côté famille, le chiffre donne le vertige : huit enfants, dix-huit petits-enfants, vingt-cinq arrière-petits-enfants. Retraité, il s'occupe de son jardin. et de ses animaux. Il ajoute qu'aujourd'hui, il vit bien, s'occupe. « On est tranquille ici. Jamais de problème à Brévands ».

Quand j'évoque la guerre, c'est la marée dans ses yeux. Il se souvient et ses mots deviennent ceux d'un enfant de douze ans qui raconte l'Histoire.

« Je me souviens très bien. Je me souviens de tout. Au Débarquement, cela faisait longtemps que je n'habitais plus avec ma famille. Un jour les Allemands ont décidé que là où on habitait avec mes parents c'était une zone interdite aux civils. On était en bordure de mer. Ils ont viré tous les habitants de notre village. On était nombreux nous, dix enfants. Mes parents n'ont pas pu me prendre avec eux dans leur nouveau lieu. Alors j'ai été envoyé dans une ferme, à deux kilomètres, avec un de mes frères. J'allais à l'école, je faisais des petits boulots dans cette ferme, comme la traite des vaches. Je voyais ma famille le dimanche. C'était dur, oui... peut-être mais à la ferme j'étais mieux nourri que chez mes parents, alors je ne me plaignais pas ».

Il sourit légèrement, comme pour alléger la gravité de ses mots. Puis il reprend, plus grave : « Tout le monde a survécu à la guerre. Aucun blessé. On a eu de la chance ».

Les images gravées à jamais. Je ne dis pas grand chose, je n'ose pas trop demander. Il se livre de lui-même et son récit se fait de plus en plus précis.

« En 1940, notre village était sur le passage des avions qui allaient bombarder l'Angleterre. Plusieurs par jour. Un jour, un avion s'est posé dans le champ, à 800 mètres. Mon frère et moi, on est arrivés les premiers. Je me souviens de ce beau militaire, jeune, debout devant l'avion. Et le pilote, plus vieux, il saignait à la nuque. On n'a pas dit un mot. Ils nous ont laissés approcher. C'était un Junker, à trois moteurs. Les hommes du village sont vite arrivés, ils les ont descendus de l'avion. La suite... je ne la connais pas ».

Puis vient la nuit du 6 juin 1944. Sa voix baisse. « Cette nuit-là, je l'ai passée dans le blockhaus derrière le château de Vermont. La pire nuit de ma vie. J'ai vraiment eu peur. Il y avait tellement de tirs... le tir de barrage, qu'ils disent. Dans le champ, là en bas, tous les animaux ont été tués. Tous. Tous les corps. Mais pas un blessé. On a vraiment eu de la chance, à Brévands ».

Il décrit les Allemands, vus par l'enfant qu'il était (à contre-courant des récits habituels), avec plus de nuances

« La vérité, c'est qu'ils n'étaient pas méchants avec nous. Ils auraient bien préféré être chez eux ».

Yves Fréret parle avec des mots simples, des souvenirs précis et cette force tranquille qui traverse le temps. De l'enfant séparé de sa famille au patriarche entouré d'une tribu immense, il y a ces mêmes yeux bleus qui ont traversé l'Histoire.



## HOUESVILLE *Denise Fortin*

Quand on lui demande son âge, Denise répond dans un éclat de malice : « 20 ans ! ».

Les yeux pétillants, le sourire doux, elle a l'art de brouiller les chiffres et d'échapper au poids du temps. Pourtant, Denise Fortin est bien la doyenne de la commune de Houesville, à 95 ans.

Née « à côté du château de Houesville », elle n'a jamais quitté sa ville. Elle vit, depuis 1968, dans la maison qui appartenait à sa belle-mère : « La mienne, c'était celle d'à côté ». C'est ici qu'elle a élevé ses deux fils, Bernard et Michel. Elle confie avec une grande simplicité : « Bernard est mort, il y a 6 ou 7 ans ». Les souvenirs de famille s'entremêlent avec tendresse dans ses albums photos qu'elle feuillette volontiers, reconnaissant chacun de ses cinq



petits-enfants avec une mémoire intacte.

Sa vie fut marquée très tôt par l'Histoire. Pendant la guerre, Denise avait 14 ans. « On se souvient de tout. Le mercredi on a vu personne. Le jeudi ils se battaient là : devant la maison. Les Allemands ici et les Américains de l'autre côté ».

Avec ses parents, elle se cache dans une petite pièce, derrière un sac de sable, attendant que la tempête passe. Quand je lui demande combien de temps il faut pour reprendre une vie normale après cela, elle me répond : « Le lendemain ! Il fallait bien ! », comme si le courage allait de soi.

À 17 ans, elle se marie avec un jeune forgeron de 19 ans. Onze mois plus tard naît leur premier enfant. Elle sourit en racontant cette hâte de vivre. Sa vie professionnelle fut à l'image de sa disponibilité : « Femme de ménage ou tout ce que je trouvais. Ça me manque le travail. J'aimais bien être occupée ». Aujourd'hui, Denise ne lit plus mais sa chambre est remplie « de romans d'aventure paysanne » et elle raconte avoir « voyagé dans toute la France. L'étranger c'était trop cher ». Elle dit sans détour : « J'oublie le présent mais il y a des choses que je n'oublie pas ».

Assise près de la fenêtre, elle accueille avec une timidité discrète, puis se livre avec pudeur. Quand on quitte Denise, on a la certitude d'avoir rencontré une femme d'une très grande douceur.



## LES VEYS *Bernard Germain*

« Un jour, quelqu'un m'a dit : "Qu'est-ce tu fais là toi ?" J'ai répondu : "Bah faut bien que je sois quelque part !" ».

C'est avec cette phrase que Bernard Germain, arrivé à Les Veyrs en 1971, s'est fait une place parmi les habitants. On l'appelait le parachuté. Et pourtant, plus de cinquante ans plus tard, il s'est enraciné ici, profondément, comme ses cultures sur les terres des polders.

Chef de culture pour la Compagnie des Polders de l'Ouest, il dirigeait les travaux d'assainissement de ces terres salées, gagnées sur la mer. Cinq ans à surveiller, mesurer, redonner vie à ces sols. Puis les terres ont été mises en vente. Les jeunes agriculteurs du coin se battirent pour qu'elles ne soient pas vendues aux Hollandais. Après gain de cause, Bernard cultiva ces 100 hectares de terre : céréales, colza : « tout ! ». À ses côtés, sa femme élevait des lapins, puis des veaux, des moutons. « Les moutons, ah ! pas facile de retrouver le compte ! » dit-il en riant.

Le rire chez lui jaillit souvent, même quand les souvenirs se brouillent. Il évoque ces années où « ça chauffait dur y'a des coups » ou encore ces histoires de contrebande de tabac entre le Calvados et la Manche : « Ah bah un soir, ça a été chaud du fusil ! » raconte-t-il, les yeux pétillants.

Conseiller municipal dans les années 80, Bernard a vu naître le projet de la salle des fêtes et les discussions

animées autour du passage de la 4 voies.

Mais derrière le solide agriculteur, il y a l'homme qui, aujourd'hui, ne peut plus s'occuper de son jardin. Enfermé dedans, il se confie : « J'ai la mémoire qui part... et sans le dessin, je deviendrais fou ».

Et vous voulez que je vous dise ? Ses dessins sont remplis des mêmes nuances que sa mémoire : des traits précis, des zones d'ombre et de lumière, et beaucoup de douceur.

.....



## SAINT-PELLERIN *Albert Goux*

Parfois, les dates dansent, tournent, s'effleurent, se perdent dans le vent de la mémoire. Mais au fond, qu'importe le calendrier, quand le souvenir a des ailes ?

Ce que l'on sait, c'est qu'Albert Goux est né en 1934, à Genêts, près d'Avranches. Et que depuis 1957, son nid est ici, à Saint-Pellerin. C'est l'amour qui l'a conduit jusque-là — un vol de tourtereau, pourrait-on dire — et depuis, il n'a plus quitté la commune.

Quand je lui demande quelles études il a faites, il répond simplement : « Aucune ». Écolier pendant la Seconde Guerre mondiale, il grandit dans une maison où le courage se disait bas. Son père, fait prisonnier,



est envoyé travailler dans une ferme en Allemagne. Pendant ces années d'absence, Albert et son frère épaulent leur mère à la ferme. Le père reviendra cinq ans plus tard, sans un mot sur ce qu'il a vécu. « C'est ma mère qui voulait pas qu'il en parle », souffle Albert. Puis il ajoute : « À Genêts, on a été épargnés. Mais j'ai vu la gare d'Avranches flamber. On était sur une butte, on voyait les flammes. Et Saint-Lô... rasée. Ça fait drôle ».

À quatorze ans, il entre dans la vie active. « J'étais au cul des vaches », dit-il avec le naturel de ceux qui ont grandi dans la terre. Albert enchaîne les petits boulots jusqu'en 1955 où une autre guerre l'arrache à la terre : celle d'Algérie.

Vingt-huit mois loin de chez lui, à conduire les troupes. « J'étais chauffeur... C'était atroce, mais on n'avait pas le choix ». Il dit ces mots sans éphase, sans effet, comme un constat tranquille. « On était en danger même dans le train du retour. Ils nous disaient d'être prudents. C'est seulement en arrivant chez nous qu'on pouvait respirer ». Et là, un sourire éclaire son visage : « Ah ça oui, j'étais trop content d'être rentré ».

De retour en Normandie, il reprend la route — mais cette fois, pour de bon. Chauffeur à la coopérative Casam, devenue Agrial, il sillonne les fermes du coin pendant trente-trois ans. « On était bien reçus », dit-il simplement, comme une phrase de bonheur ordinaire.

Deux mariages, deux guerres, et une fidélité inaltérable à ce bout de bocage qu'il habite depuis soixante-dix ans.

Albert parle peu, mais ses silences disent beaucoup : la pudeur des témoins, la force tranquille des hommes simples. Et, presque pour lui-même, avant que je ne parte, il murmure :

« Moi, ça me fait mal aujourd'hui de voir les jeunes jouer à la guerre. Ils se rendent pas compte. C'était pas un jeu, pour nous ».



## VIERVILLE

### *Thérèse Bisson*

Née le 17 janvier 1934, Thérèse Cauvin – devenue Bisson par son mariage en 1955 – a traversé le siècle avec une force tranquille. À 91 ans, elle raconte son histoire avec une vivacité intacte, entre l'émotion des souvenirs et la lumière du sourire. Quand on parle avec Thérèse, on sent immédiatement la force qui émane d'elle.

Native de Saint-Joseph (à 3km de Valognes) elle déménage à Vierville en 1971, à 37 ans. Elle vit depuis sur les mêmes terres. Quand je lui demande quel a été son métier, Thérèse se redresse et annonce fièrement : « J'ai été agricultrice, toute ma vie ».

Elle se marie en 1955 et son mari et elle-même sont tous deux agriculteurs. Ils font l'élevage de vaches laitières. Ils possèdent alors une cinquantaine de vaches. « Avant 1971, on allait dans les champs, on tirait les chariots... c'était une autre époque ». Une fois à Vierville ils investissent dans une salle de traite.

Neuf ans plus tard, en 1980, son mari meurt « Je me suis retrouvée seule... Deux ans à tenir la ferme à bout de bras...comme ça ». Elle marque une pause, puis reprend, soulagée : « Après, heureusement, mes enfants sont venus travailler avec moi ».

À demi-mot, presque comme une confidence, elle ajoute : « J'ai été conseillère municipale... deux mandats,

peut-être plus ». Quand je lui demande des dates précises, elle rit et me dit : « Ah ça, je ne m'en souviens plus ! ».

Mais quand on l'interroge sur son enfance, la légèreté s'efface. Ses yeux brillent d'émotion. « Pendant la guerre, j'habitais à trois kilomètres de Valognes. J'avais dix ans et demi. Valognes a été bombardée, détruite à 90 %. Nous, on s'est cachés sous des fagots pendant trois semaines. Mon père avait creusé un trou dans le sol. Il ne faisait pas froid, non... ». Puis elle raconte, la gorge serrée, comment son père, réquisitionné pour fournir de l'eau aux Allemands, avait un jour refusé d'y aller. « Trois soldats sont arrivés dans la cour. Ils l'ont tenu en joue une heure. Ma mère hurlait pour qu'il retourne travailler. Elle avait peur qu'on nous exécute tous. Alors il y est retourné. Vous savez... on ne raconte pas tout dans les livres d'histoire ».

Un autre souvenir l'assaille : « J'étais partie chercher du pain à la ville. Sur la route, il y avait des rangées de morts. Je demandais à ma mère : "Qu'est-ce que c'est ?". Elle disait : "Ne regarde pas, avance." Mais je savais bien. Je voyais les pieds. Il y en avait des dizaines. Voir ça à dix ans, ça reste ».

La retraite venue, Thérèse se met à parcourir le monde : Martinique, Guadeloupe, Californie, Turquie, Espagne... Elle énumère ses escales avec des étoiles dans les yeux : « J'ai adoré ça ». Aujourd'hui, elle soigne son jardin et ses rosiers. « Je reste active, c'est important ».

**Fermière, mère, élue, voyageuse : son histoire est un morceau de Normandie, mais aussi un miroir des épreuves et des renaissances d'un siècle entier.**





## CARENTAN

### Pauline Guillon

Pauline est née un lundi, à midi pile, le 30 juin 1924, à Hauteville-sur-Mer, près de Granville. Cent un ans. Un siècle et un battement d'aile. Quand elle parle, on sent qu'elle n'a rien oublié : ni les dates, ni les douleurs, ni les matins à vélo sous la pluie. Elle est vive. Elle se met debout et bouge partout. Ce matin-là, elle était allée au marché. Elle me montre ses emplettes et ce qu'elle cuisine. Fièvre. Je me nourris bien. C'est le plus important.

Son enfance ? Ils étaient onze enfants à la maison, et Pauline, la sixième. Son père voulait des garçons. « Pas d'école pour toi, tu garderas tes frères ». Les filles, c'était pour garder les petits, pas pour apprendre. Pas de communion non plus. Alors, quand vint le jour de son mariage, Pauline a tenu tête : « Ah bah mon gars, t'as pas voulu me communier, tu me marieras pas ». Et c'est ainsi qu'elle s'est mariée sans lui, sans sa mère non plus. « Il m'a demandé pardon sur son lit de mort, raconte-t-elle. Je lui ai dit : je te pardonne, mais j'oublierai jamais ».

En 1936, sa tante vient choisir l'une des filles pour aller vivre chez elle, à Granville. Elle choisit Pauline. Deux ans d'école d'abord, puis le travail. À quatorze ans, elle travaille de six heures du matin à onze heures du soir. « Mon oncle disait qu'il n'étais pas la bonne, mais bien sûr que si que j'étais la bonne ! ». Onze ans de service, six mois déclarés. Cinq francs par mois. Pourtant, il était riche, mon oncle.

« Ah ça oui, je le sais, c'est moi qui portais l'argent à la banque ». Chez lui, elle faisait tout : le ménage, la cuisine pour huit, la lessive à la main, la brouette de linge sur quatre kilomètres jusqu'à la rivière. « Mais je me plaignais pas, ah ça non ». Tous les dimanches, elle enfourchait son vélo, qu'il pleuve, qu'il neige, qu'il grêle, pour aller voir sa mère.

Pendant la guerre, Pauline pédale encore. Quarante kilomètres chaque week-end pour apporter du pain à sa famille. Trois heures seulement pour faire l'aller-retour, avant de rentrer cuisiner pour tout le monde. Et puis son visage se déforme en prononçant ces mots : « les Ricains ». Et puis elle raconte « J'étais en rade avec mon vélo. L'un a pris la fille, l'autre le vélo. Ils disaient "fuck, fuck". J'ai réfléchi vite. J'les ai menés vers une ferme. Peut-être qu'il y aurait du monde ». Elle en réchappe : « M'ont pas eue. M'ont jamais eue. Ni eux, ni les Allemands. Tous les mêmes. » Elle baisse la voix : « J'en ai vu des durs, ça c'est sûr ».

Le reste de sa vie, elle le résume avec pudeur. Le mariage, le vrai, avec celui qu'elle avait repéré de loin : « Quand je l'ai vu, j'me suis dit : si celui-là est marié avant moi, je me fais bonne sœur. C'était lui ou le couvent ». Le coup de foudre. Deux lettres pendant la guerre. Puis la vie, simple et droite. Deux enfants : un garçon en 1947, une fille en 1955. Une maison à Saint-Côme-du-Mont, achetée en 1971. Jusqu'à ses 98 ans, elle allait encore jardiner à pied, traversant Carentan. Aujourd'hui, elle cultive des aromates devant son immeuble. Le geste demeure, juste plus proche.

Quand je souligne sa mémoire prodigieuse, elle secoue la tête : « Oh non, c'est plus comme avant. Depuis la mort de mon fils... ». Elle se lève, mime son corps qui s'effondre : « Qu'il soit jeune ou vieux, on perd un fils. Depuis ce jour-là, c'est plus pareil. » Et le silence se fait, respectueux.

Elle s'est confiée sur tant d'autres choses mais certaines histoires n'appartiennent qu'à celle qui les a vécues. Je dirai simplement ceci : Pauline se croit inculte. Moi, je crois qu'il fallait être sacrément intelligente pour survivre à tout ça.

*Nous avons eu la joie de rencontrer plusieurs de nos doyens et doyennes, qui nous ont ouvert leur porte, leur cœur et leurs souvenirs. À travers leurs récits, c'est tout un pan de notre histoire commune qui s'est dévoilé — celle de nos villages.*

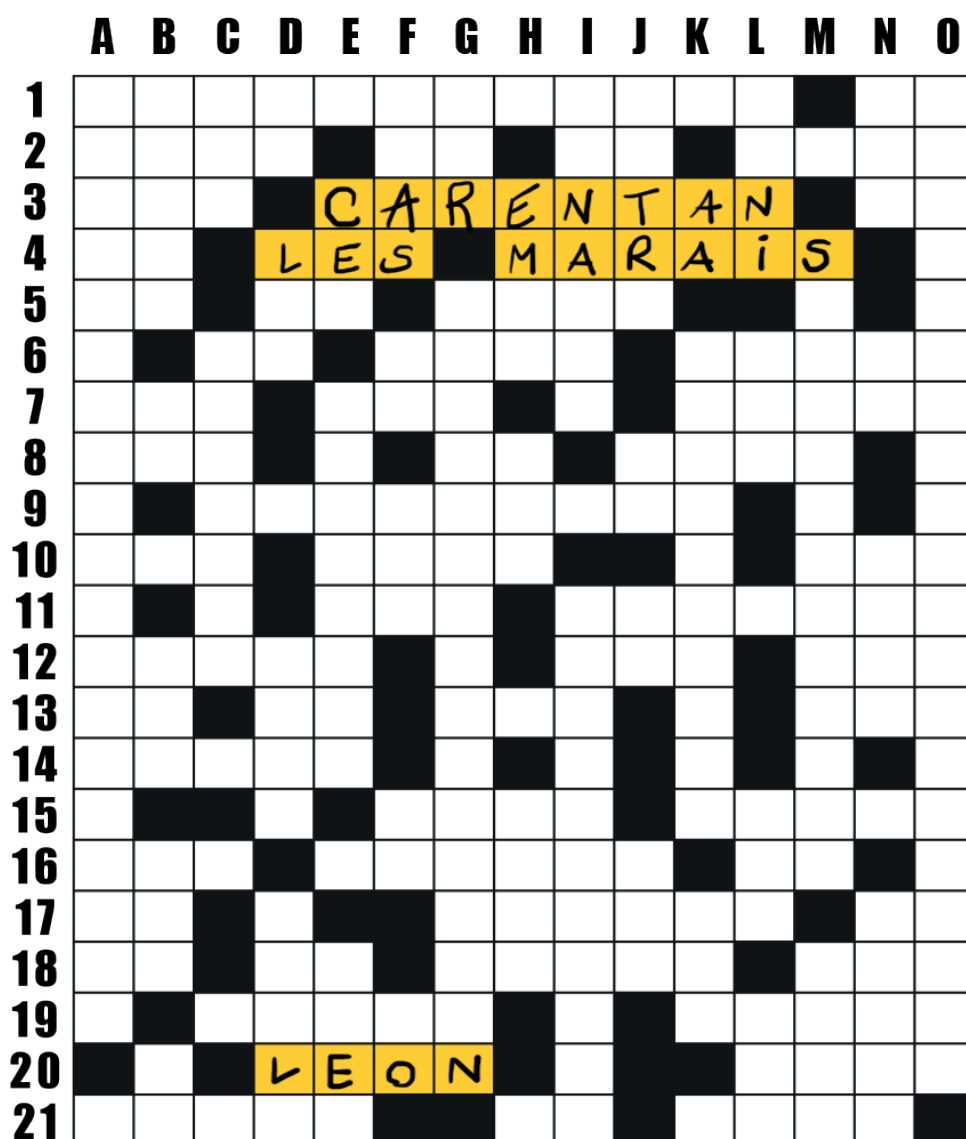
*Nous les remercions chaleureusement pour leur accueil, leur bienveillance et la richesse de leurs témoignages.*

*Merci !*

*Faute de temps, les portraits des doyens et doyennes des communes de Catz, Montmartin-en-Graignes, Saint-Hilaire-Petitville, Brucheville et Saint-Côme-du-Mont n'ont pu être réalisés pour cette édition. Vous pourrez les découvrir dans le prochain numéro, en mai 2026.*



# Mots croisés :



## HORIZONTALEMENT :

1. A aussi Damien pour Saint. Un peu d'ambiance.
2. Petite peur. Lorné. Ville sur la Bresle. Tête d'ordonnance.
3. C'est le problème. En ongle.
4. Fin de série.
5. Article. En rajoute. Au pays. Les habitants sont Augérons.
6. Saint manchois. Petit anneau que l'on passe au doigt. Lubrifiant.
7. La Manche l'est presque. Est au bigophone. Parer.
8. Parfois lié au bord. On dit que certains en font de vieux. Un certain cinéma.
9. Eloi est Saint de l'église.
10. Quelque fois dit sale. C'est aussi consulter. Chevalier Charles de Beaumont.
11. Bulbe à gousses. Se dit d'une coquille.
12. Fin de combustion. Il est parfois dit du pétrole. Lentilles, très peu.
13. En isolement. Lectures enfantines. Parfois du coeur. Étendue de dunes.
14. Energie.
15. Ville du Gers. Prénom féminin.
16. Atome chargé. Tout près. Indique la matière.
17. Phon : prénom féminin. Salle de vie. Décigramme.
18. Phon : dépourvu d'attributs. Le tantale. Mouche velue. Charitable.
19. Doublai au jeu de dames. Puissante.
20. Enoncées.
21. Feinter. Est l'une des ré. Dessinateur. Grégoire est le Saint de cette petite église.

## VERTICALEMENT:

- A) Saint Hilaire y est honoré.
- B) Sélectionnée. Note. Norme. Détiennent. L'or du chimiste.
- C) Indice côté. Martin y est Saint.
- D) En océan. Prénom masculin. Projectile. Echelonné.
- E) Pour désigner. Martin y est aussi Saint. Aigre.
- F) Début d'évasion. Suis en possession. Carte à jouer. A le. Début août.
- G) Qui n'est pas tendre. St Côme. N'y est pas seul Saint
- H) Parfois de joie ou de peine. Titre d'honneur. On les pousse, dit-on.
- I) Economiser. Hilaire, le Saint de son clocher.
- J) Au delà. Millilitre. Un peu d'iode. Argile rouge.
- K) Saint Brice y est élu. Navire à voiles.
- L) Un peu de tonicité. Rare. En légende. Ovation.
- M) Gorgon y est le Saint. Non raffiné.
- N) En adoration. Largeur de papier. Demi overdose. Accompagnez.
- O) Martin y est encore le Saint.

Ces mots croisés sont inventés par Marc Fauvel. Pour obtenir les réponses, veuillez contacter la mairie.

[mairie.contact@carentan.fr](mailto:mairie.contact@carentan.fr)



# D-DAY 81 retour en images



Dernière année de commémorations pour Jean-Pierre Lhonneur, maire de Carentan-les-Marais et Sébastien Lesné, 1er adjoint au maire, en charge des cérémonies. En 18 ans, Carentan a vu le développement de son tourisme de mémoire. « Nous avons remis Carentan au centre des commémorations » s'enthousiasme Jean-Pierre Lhonneur.

## 338 JOURS *samedi 31 mai*

La semaine a commencé avec une pièce puissante de Laurence Bohec, autrice à succès, qui a replongé les spectateurs dans l'histoire de la seconde guerre mondiale à travers l'œil de déportés et de correspondants de guerre comme Lee Miller, Eric Scwab et Levin Meyer.



## TÉMOIGNAGES *dimanche 1 juin*

En partenariat avec ICI Cotentin, plusieurs témoins et leurs descendants sont venus raconter avec émotion leurs souvenirs du Débarquement et de la libération de Carentan. Ce fut l'occasion pour le capitaine Matthew Doyle de la 101e Airborne de remettre à la Ville une maquette reproduisant les Arcades.



## EXPOSITION DE VÉHICULES *mardi 3 juin*

Une trentaine de véhicules d'époque se sont rassemblés Place du Grand Valnoble pour le plus grand bonheur des visiteurs.







## BATTLEFIELD TOUR *mardi 3 juin*

Un battlefield tour a été organisé à destination des troupes de la 101<sup>ème</sup> Airborne et commenté par Denis Van Den Brink. Ils ont marché dans les pas de leurs aînés et découvert cette importante bataille pour libérer Carentan et les villages aux alentours. Il n'y avait pas moins de 80 soldats dans 30 véhicules.



Le Général Gardner, nouveau commandant de la 101<sup>ème</sup> Airborne en poste depuis le 30 mai a souhaité organiser une cérémonie de réengagement de 12 de ses soldats au monument Cole. Cet événement démontre l'importance du lien indéfectible entre la 101<sup>ème</sup> et la Ville de Carentan-les-Marais.



## CÉRÉMONIES *mercredi 4 juin*

### Monument Carré de Choux



Le Carré de Choux, théâtre de violents affrontements en juin 1944, demeure un lieu emblématique des premiers jours de l'offensive alliée sur le sol normand.



### Monument Signal

Le Monument Signal, premier mémorial érigé en hommage au Débarquement, perpétue la mémoire des soldats de la 101<sup>ème</sup> division aéroportée, dont l'engagement fut déterminant dans la libération de notre région.







## CÉRÉMONIES

### Angoville-au-plain

*samedi 7 juin*

La cérémonie d'Angoville-au-Plain, symbole de la possible humanité au milieu du chaos, a rendu hommage aux infirmiers Bob Wright et Kenneth Moore. Elle s'est tenue devant de nombreux élus et personnalités dont le vétéran Jack Einstein qui était venu représenter ses camarades.

.....

### Brévands

*dimanche 8 juin*



Chaque année à Brévands une cérémonie rend hommage aux parachutistes de la 506e PIR de la 101e Airborne, plus connu sous le nom de Filthy Thirteen.



### Saint-Côme-du-Mont

*dimanche 8 juin*

La cérémonie de Saint-Côme-du-Mont a rendu hommage aux soldats qui ont combattu pour notre libération et à Cécilio Judels, mère du lieutenant Américain Robert Judels de la 101e Airborne. Après la guerre, elle devint la bienfaitrice de la commune et y revient régulièrement.



.....



## Défilé de véhicules d'époque

*dimanche 8 juin*

Devant le succès de la première édition, la Ville a organisé pour la deuxième année, un défilé de véhicules d'époque. Pas moins de 50 véhicules ont défilé dans les rues de la ville depuis la route Américaine jusqu'à la Place de la République en passant par la 101e Airborne, la rue Holgate et la Place de la République. A l'arrivée, les visiteurs ont pu approcher de plus près les véhicules et en savoir davantage sur leur histoire.







ARRIVÉE DES VÉTÉRANS,  
DES SOLDATS AMÉRICAINS,  
RECONSTITUTION D'UN  
EXODE CARENTAN LIBERTY  
MARCH  
*samedi 7 juin*





# Retour sur les temps forts



## 17<sup>ème</sup> FESTIVAL DES *Marais*

Du 7 au 12 avril dernier le Festival des Marais a de nouveau levé le rideau pour six soirées inoubliables de théâtre. Ce ne sont pas moins de 1 740 spectateurs qui ont franchi les portes de la salle. Une affluence qui confirme que, chez nous, l'amour des planches ne faiblit pas, bien au contraire !

Deux nouvelles troupes pour cette édition : La Vendelée et Juaye Mondaye qui ont conquis les cœurs. Accueillies avec ferveur, elles ont toutes su faire vibrer la scène et résonner les murs de rires, d'émotions et d'applaudissements nourris.

À l'année prochaine !



## PIERRES EN *lumière*

Samedi 17 mai, la place de la République s'est illuminée dès 20h30 avec le concert décalé et plein d'énergie du duo Clarkie & Gaibeule. Une centaine de personnes ont bravé la fraîcheur pendant 1h30.

À 22h, le spectacle de feu « Show Chaud » a attiré un public plus familial. Grâce à des moments d'interaction et une bonne dose d'humour, petits et grands se sont laissés embarquer par la magie du feu.

Un moment chaleureux, bien que la qualité artistique n'ait pas totalement répondu les attentes.







## THÉÂTRE HALLE *ses spectacles*

Lors du bulletin municipal de mai, nous vous expliquions la mise en place d'une saison culturelle avec 11 spectacles programmés au théâtre cette année. Aujourd'hui, l'heure est venue de partager un premier retour, chiffrés à l'appui, mais surtout avec la chaleur de ces soirées partagées.

Avec un taux de remplissage moyen de 42,1 %, cette première moitié de saison révèle déjà un bel appétit pour la culture.

Les courbes de fréquentation nous rappellent qu'un théâtre vit de contrastes : des triomphes éclatants, comme *Hissez Haut* (72 %), et des accueils plus timides, comme *Coup de sifflet* (16 %), qui aurait pourtant mérité un public plus nombreux tant le jeu des acteurs était incroyable et la mise en scène brillante.

Sans surprise, ce sont les spectacles destinés au jeune public qui remportent la palme des meilleures affluences.

Cette première moitié de saison augure d'une suite prometteuse. D'autres rendez-vous nous attendent encore : *Le Magasin des suicides*, *Ton piano danse toujours*, *Les Enquêtes de l'inspecteur T*, *Le Cabaret des bulles*. Nous avons hâte de découvrir comment ils feront vibrer la salle.

Mais la saison ne se résume pas à des chiffres. Certes, ils nous permettent de mesurer votre présence à nos événements, mais le véritable souffle de cette programmation culturelle réside dans notre volonté d'offrir à chacun, dans notre ville, l'accès



*J'imite donc je suis*

à des spectacles de qualité à prix abordables. Chaque représentation est une invitation à s'émouvoir, à réfléchir, à rire ensemble. La saison culturelle est d'abord un chemin, ouvert à tous, petits et grands, vers la richesse des arts et la joie de partager des moments uniques.

*Alors,  
qu'attendez-vous  
pour venir ?*



*Hissez Haut !*



*Coup de sifflet*



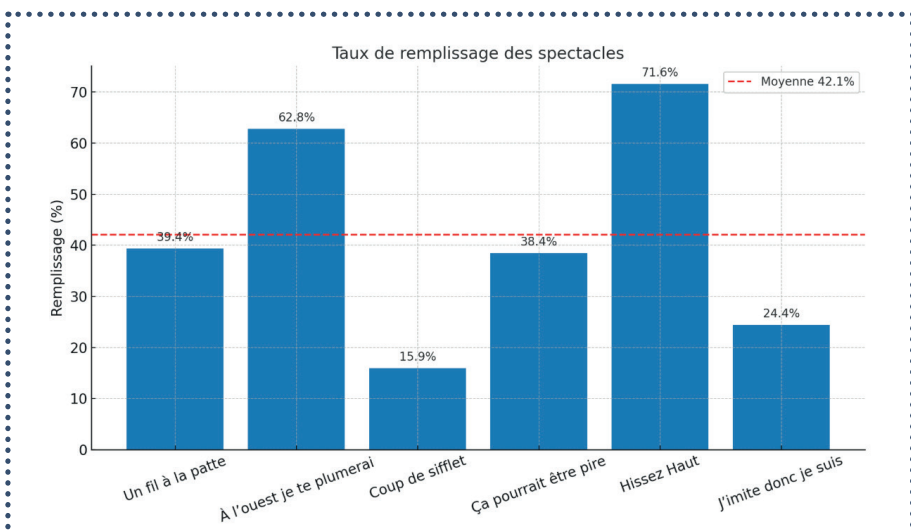
*Un fil à la patte*



*Ça pourrait être pire*



*À l'ouest je te plumerai*







## DU SON DANS *les voiles*

**Le samedi 9 août, l'esplanade du port s'est laissée bercer par les rythmes et les mélodies du festival « Du Son dans les Voiles ».**

Après le succès de l'an dernier, l'événement a de nouveau eu lieu sous un soleil radieux ! La journée a été rythmée par les mélodies et les voiles flottantes au gré du vent, créant une atmosphère festive et poétique.



Imaginé par le label indépendant Airfono et l'Union Nautique en Bessin, ce festival hors du commun fait voyager artistes et techniciens à la voile, de port en port, à la rencontre des habitants. Une démarche singulière qui lie la mer et la musique et qui a trouvé à Carentan l'escale idéale.

La mairie, partenaire fidèle, a soutenu cette escale par un apport financier de 10 000 € mais aussi humain grâce à l'implication des services techniques, dont le travail est encore et toujours remercié.

Petits et grands se sont retrouvés sur l'esplanade du port pour partager un moment de musique avec divers ateliers musicaux, de détente et de découvertes artistiques.

En effet, dès 14h, les quais se sont animés : initiations au kayak et à la godille, atelier de charpente marine avec Matha, immersion dans l'univers viking avec le Dreknor et découverte de l'habitat traditionnel nordique.

Les plus curieux ont participé à « La Récolte des sons » d'Antonin Leymarie, transformant ressorts et bassines en orchestre improvisé. Entre deux découvertes, la déambulation de Grand Tabazù, fanfare céleste de onze musiciens, a fait vibrer les rues de la ville.

À la tombée du jour, la scène du port s'est embrasée : le set électro ensoleillé de La Maldonne a ouvert le bal, suivi par une succession de concerts où chaque groupe a laissé son empreinte sonore.

Grand Tabazù a offert un brassage joyeux et cosmique, et Chamaye a clos la soirée dans un tourbillon électro-psychédélique.

Une journée réussie qui donne déjà envie de hisser les voiles vers la prochaine édition.







## TRIATHLON *Carentan*

**Dimanche 31 août, Carentan s'est mise à l'heure du sport et du dépassement de soi.**

Le Triathlon de Carentan 2025 a rassemblé de nombreux athlètes et la ville a vibré au rythme des épreuves — Jeunes, XS, S et le très attendu Championnat de Normandie M.

La Ville de Carentan tient à adresser ses plus vifs remerciements au club Carentan Triathlon, organisateur passionné et rigoureux de cette manifestation de grande ampleur. Grâce à son investissement sans faille et à son sens de l'accueil, ce triathlon est devenu un rendez-vous incontournable du calendrier sportif régional. Un immense merci également à la formidable équipe de bénévoles. Enfin, bravo aux triathlètes de tous niveaux qui ont relevé le défi avec courage et enthousiasme.

Carentan, ville de sport, de cœur et de partage !



## FORUM DES *associations*

**Samedi 6 septembre, la salle de sport du Haut Dick a accueilli une soixantaine d'associations venues à la rencontre du public entre 9 h et 13 h. L'occasion, pour chacune d'elles, de présenter leurs activités et leurs projets pour la nouvelle saison.**

Parmi les propositions inédites cette année, l'association Pirouette et Cacahuètes enrichit son offre avec des cours de danse classique. Autre nouveauté : la création d'une école de rugby à Montmartin-en-Graignes.

Le forum a aussi permis de mettre en lumière le projet d'université inter-âges, qui a suscité un vif intérêt auprès des visiteurs. De son côté, le Téléthon 2025 était représenté, rappelant que Carentan-les-Marais sera ville ambadrice. « De nombreuses associations se mobilisent déjà pour proposer des animations », ont précisé les organisateurs.

Retrouvez l'annuaire des associations sur le site internet de la ville :







## LES 6H de Carentan

### Une deuxième édition réussie !

Carentan-les-Marais a vibré, ce samedi 13 septembre, au rythme cadencé des foulées et des encouragements. Sur le site du Haut-Dick, près de 300 passionnés se sont élancés pour un défi hors du temps : tenir, ensemble ou en solo, six heures de course ou de marche sur un circuit de 3,5 km serpentant autour du port et des marais.

Le départ, donné dans une ambiance digne des 24 heures du Mans a marqué le début d'une journée où sport et convivialité ont fait cause commune. Certains ont enchaîné plus de 20 tours, repoussant leurs limites, d'autres ont savouré le plaisir du partage, du souffle et des sourires.

Une averse passagère a rafraîchi les esprits sans entamer la bonne humeur ambiante. Et lorsque 18 heures ont sonné la remise des prix a célébré bien plus que des kilomètres : elle a honoré l'endurance et la joie d'être ensemble.



Temps forts à venir





## LES ÉGALUANTES *10 ans*

Dix années de rires et d'émotions partagées, de salles obscures vibrantes au rythme des histoires. Dix ans que les Égaluantes illuminent Carentan-les-Marais et ses alentours, tissant un lien précieux entre le cinéma et tous ceux qui aiment se laisser emporter par sa magie.

Du vendredi 28 au dimanche 30 novembre 2025, le festival soufflera ses bougies et vous invite à célébrer ce cap symbolique. Trois jours intenses, festifs et passionnés, où se croiseront avant-premières, rencontres, surprises et, bien sûr, l'énergie unique qui fait l'âme de ce rendez-vous.

Alors, réservez vos dates et laissez-vous emporter : les Égaluantes vous attendent !

SCANNEZ CE QR CODE



Pour retrouver toute la programmation du festival.

Le programme :



5 & 6  
décembre

30 h  
de direct

Place de  
la République

Venez  
Nombreux

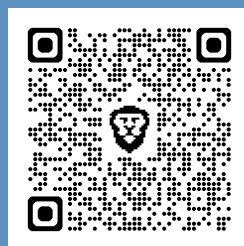
## LA CORRIDA *de Noël*

Le 14 décembre prochain, notre commune retrouvera ses foulées festives avec une nouvelle édition de la Corrida. Plus qu'une simple course, c'est un moment de partage, de dépassement de soi et de joie collective qui s'annonce.

Enfants, sportifs confirmés, coureurs du dimanche ou spectateurs passionnés : chacun trouvera sa place dans cette grande fête intergénérationnelle qui fait battre le cœur de notre ville.

Grâce à l'énergie des bénévoles et à l'engagement de tous, la Corrida s'est hissée parmi les rendez-vous sportifs majeurs du département. Et si, cette année encore, nous battons de nouveaux records de participation et d'enthousiasme ?

SCANNEZ CE QR CODE



Pour vous inscrire à la prochaine Corrida de Noël qui aura lieu le dimanche 14 décembre 2025.



# Programme Les Égaluantes



## Les avant-premières

### LOUISE

de Nicolas Keitel, Apollo Films

Suite à un incident, la jeune Marion décide de fuguer du domicile familial. Elle démarre alors une nouvelle vie sous une autre identité : Louise.

### LES INVERTUEUSES

de Chloé Aïcha Boro, La Crabe Production

Au Burkina, sur fond d'avancée djihadiste, Natie, une adolescente mal dans sa peau, découvre par hasard que sa grand-mère a épousé un homme qu'elle n'aimait pas. En cherchant à réparer le destin brisé de sa grand-mère, Natie espère aussi se trouver. Parviendra-t-elle à s'émanciper ?

### QUI BRILLE AU COMBAT

de Joséphine Jappy, Apollo Films

Qui Brille au Combat est le sens étymologique du prénom Bertille, la plus jeune des deux sœurs de la famille Roussier, atteinte d'un handicap lourd au diagnostic incertain. La famille vit dans un équilibre fragile autour de cet enfant qui accapare les efforts et pensées de chacun, et qui pourrait perdre la vie à tout moment.

### L'ÂME IDÉALE

de Alive Vial, Gaumont

Elsa est passeuse d'âme. Elle a le pouvoir de voir les morts comme s'ils existaient et de les aider à passer de l'autre côté. Convaincue que son don provoque le rejet, elle a renoncé aux histoires d'amour et s'est enfermée dans la solitude et le travail. Un soir elle fait la rencontre d'Oscar, un homme maladroit et charmant, avec qui elle décide de partager la nuit. Mais alors qu'Elsa est sur le point de rouvrir son cœur, elle découvre que cet homme idéal est mort et qu'il ne le sait pas encore...



## La programmation documentaires

**Altavilla, l'héritage des Normands de Sicile**

de Fabrice Tempo

**Jean Becker, l'artisan du cinéma** d'Orian Ziad

**Alambic** de Mathieu Simon

**La mer n'attend pas** de Robert Weiss

**Ma langue** de Rémi Mauger

**La ferme à Gégé** de Florent verdet

**Le mystère Satie** de Bastien Loukia

**Sous nos yeux** de Stéphane Miquel

**8 sekunden** de Jean-Marie Vinclair

**Femmes de pouvoir, d'hier à aujourd'hui**

par le Collège de Trévières

**Au top, ou presque** de Cédric Defert.

Festival solidaire et engagé, l'événement multiplie les initiatives pour promouvoir l'inclusivité et garantir l'accessibilité à tous les publics. Des séances inclusives équipées d'une boucle magnétique et d'un sous-titrage OCAP accueillent les personnes sourdes et malentendantes, tandis qu'un partenariat avec la Mission Locale offre aux jeunes en réorientation la chance de réaliser des interviews avec les invités et bénévoles. À cela s'ajoutent des dons alimentaires aux Restos du Cœur et bien d'autres actions qui témoignent d'un même élan : faire du festival un lieu ouvert, généreux et profondément humain.

## Des animations pendant tout le festival !

Comme chaque année, Les Égaluantes ne se limitent pas aux projections de films : le festival fait rimer cinéma avec convivialité et découvertes. Avec un Magic Mirror (grand chapiteau) de plus de 400m2, les festivaliers pourront profiter d'animations variées.

Des jeux normands aux initiations à la réalité virtuelle, en passant par des projections de scopitones, des séances de dédicaces, des quiz cinéma ou encore des animations musicales, les festivaliers pourront profiter pleinement de l'esprit festif et populaire de l'événement.



## LES LIEUX DU FESTIVAL

Différents lieux vous accueillent pour les projections des films, séries et documentaires :

**Cinéma le Cotentin** : rue Holgate

**La Salle Documen'Terre** : rue de la Halle

**Le Théâtre Halle** : rue de la Halle

**La Médiathèque** : Square Hervé Mangon,

**Le Cinémobile et la caravane ensorcelée** :

Place du marché aux pommes

Retrouvez-nous entre deux séances au **Magic Mirror**, le lieu de convivialité du festival sur la place Vauban. Venez y prendre un verre, découvrir les animations proposées et rencontrez les équipes des films.



**POUR ACHETER  
VOTRE PASS EN LIGNE  
ET/OU RÉSERVER  
POUR LES ATELIERS ENFANTS :**



# Les P'tiots Égalués



## Médiathèque de Carentan-les-Marais



### Programme du samedi

#### \*10h30 – Ciné-concert : «LeVélophone»

Spectacle musical et visuel proposé par la compagnie Dulciné.

#### \*14h00 à 17h00 – Après-midi des P'tiots Égalués

- \* Diffusion de dessins animés
- \* Atelier Traumatoscope (à partir de 3 ans)
- \* Goûter convivial
- \* Lecture d'histoires pour clôturer l'après-midi



### Programme du dimanche

#### \*14h00 à 17h00 – Après-midi des P'tiots Égalués

- \* Diffusion de dessins animés
- \* Atelier Traumatoscope (à partir de 3 ans)
- \* Goûter
- \* Lecture d'histoires

#### \* 14h00 – Atelier doublage avec Géraldine (Cinéquipe)

Atelier destiné aux enfants à partir de 7 ans

### Informations pratiques:

Les réservations et toutes les informations pratiques sont disponibles sur le site internet des Égaluantes. La réservation est indispensable pour garantir votre place. Les enfants restent sous la responsabilité de leurs parents — nos équipes ont beaucoup de talents, mais pas celui d'être une garderie !





# Programme Téléthon

## L'AVANT TÉLÉTHON

### 3 SOIRÉES AU MAGIC MIRROR

**MARDI 2, MERCREDI 3 ET JEUDI 4 DÉCEMBRE  
de 18h30 à 22h.**

Pendant trois soirées de suite, le Magic Mirror vous accueille avec au programme : groupes musicaux locaux, concerts apéro-dinatoire et ambiance conviviale sous les lumières du Téléthon. Soyez au rendez-vous !

*entrée gratuite !*

## VENDREDI 5 déc.

### LE LANCEMENT

**Rendez-vous à 18h au port...**

Entre tradition, musique et clins d'œil au Nord, le coup d'envoi du Téléthon s'annonce grandiose !

Cette année, le Téléthon s'ouvrira avec l'arrivée d'un bateau viking (le Dreknor) accompagné de kayaks au port de Carentan. A son bord, des vikings et une malle vide, une fois accosté, la malle sera transférée sur une réplique du Dreknor, bateau viking plus petit, monté sur un ber roulant. Ce dernier sera tiré par des vikings et accompagné des majorettes et de l'Harmonie de Carentan jusqu'au village Téléthon (Place de la République), formant ainsi la parade nocturne. Arrivée au village vers 19h00 filmée en direct par FTV.

### LA SOIRÉE DES DÉFIS

**Dès la tombée de la nuit**, le départ de la marche gourmande au clair de lune rassemblera plus de 1 000 marcheurs sur deux soirées, pour un défi gourmand et convivial.

Le village Téléthon s'animera ensuite avec une succession d'activités festives et originales : courses de rouleaux de foin, lancers de balles de foin, courses de chevaux, course des laitières ou encore courses de tonneaux de cidre, pour des moments de rire et d'émotion garantis.

À partir de 21h, place aux défis en direct avec une autre ville ambassadrice, puis un grand défi final réunissant les quatre villes, promettant suspense et bonne humeur jusqu'à la clôture de la soirée.

## SAMEDI 6 déc.

### LE MATIN

Le samedi matin, de 11h à 13h, le village Téléthon se transformera en voyage à travers le temps, avec des mini-saynètes retraçant différentes époques de la Normandie.

Parmi les défis et animations phares : la construction spectaculaire d'un mur de 3 637 boîtes de camembert sous quatre arches, où le chiffre 3 637 sera mis en avant, et un flashmob géant prévu vers 12h30 sur la chanson de la marraine SANTA. Les visiteurs pourront également profiter de baptêmes de sidecar, découvrir la Table des Chefs avec les talents étoilés Charles-Antoine Jouxel et Arnaud Viel, et visiter une mini-ferme proposant vente de produits locaux et démonstration de fabrication de beurre.

Le village sportif s'animera avec de nombreuses activités : Country, tennis, foot (défi jongles), départ de la cyclo, marche nordique, et même des courses de voitures à pédales pour les plus jeunes.

### DERNIER TEMPS FORT

Le samedi soir, à partir de 17h, place à la seconde marche gourmande au clair de lune, pour prolonger le plaisir des saveurs et de la convivialité.

Le village Téléthon vibrera ensuite au rythme des concerts de Amnorhise et des Soulmen, avant que ne reprennent les activités festives et originales : courses et lancers de rouleaux et balles de foin, courses de chevaux, course des laitières, ou encore courses de tonneaux de cidre pour le plaisir des petits et grands.

**La soirée culminera avec la parade nocturne : la malle Téléthon fera son retour triomphal vers le port de plaisance, illuminée par un spectacle de lumières spectaculaire, symbole de la générosité et du succès des 30 heures du Téléthon 2025.**

## PROGRAMMATION

### MUSICALE

MARDI 2 de 18h30 à 21h : **King Music**  
MERCREDI 3 à 18h : **Paul** / à 19h : **École de musique Adultes** / à 20h : **Dancing Day**.  
JEUDI 4 à 18h : **Paul** / à 19h : **Badgers Saint Lô**.  
VENDREDI 5 à 18h : **Fanfare**  
à 23h : **Groupe K**.  
SAMEDI 6 à 14h : **École de musique Enfants** / à 17h : **Amnorhise** / à 22h : **Soulmen**





# Le Village Téléthon

5&6  
décembre

## Place Vauban

400 m<sup>2</sup> pour se réchauffer, danser, rire et trinquer. Musique, buvette, photomaton, stands et bonne humeur garantie ! Un vrai cocon festif au cœur du Téléthon.

Le QG de la convivialité !

*Magic Mirror*

Préparez-vous à bouger ! Le départ est prévu vers 12h30\* (\*horaire susceptible de varier selon le direct TV)

**FLASH MOB GÉANTE**  
samedi 6 dès 12h

L'association des motos de Franck arrivera vers 15h le samedi 6 décembre. Le nombre de motos est estimé entre 400 et 700, soit entre 500 et 1.000 motards !

**APPORTE TA BOÎTE  
DE CAMEMBERT  
[VIDE!]**

Samedi 6, aux arcades dès 11h

**DÉFIS PERMANENTS**

Vendre 20 000 crêpes  
et 3637 jacinthes

*Village  
sportif !*

Place du marché aux Pommes

Un condensé d'énergie et de bonne humeur ! Mini-ferme, danse country, Urban Tennis, pétanque, multisport...et bien d'autres surprises pour bouger, rire et partager.

*Le cœur  
du village !*

Place de la République

Le cœur du Téléthon battra ici, 30 heures de direct, de défis et d'émotion sur France TV. Une scène, un plateau, et vous !

*Venez vibrer  
au cœur du  
Téléthon 2025 !*

**FLASH-THON  
DON**



Pour faire un don  
en ligne  
pour le Téléthon.



# Programme de la Saison Culturelle



## LE CABARET DES BULLES MARDI 23 DÉCEMBRE à 16h00

Musique dynamique, lumières et bulles de savon sont quelques-uns des ingrédients de ce show unique où le magicien devient artiste des bulles en combinant des effets magiques avec le monde fascinant des bulles de savon. Vous passerez du « WOW » au « Mais comment fait-il ça ? »

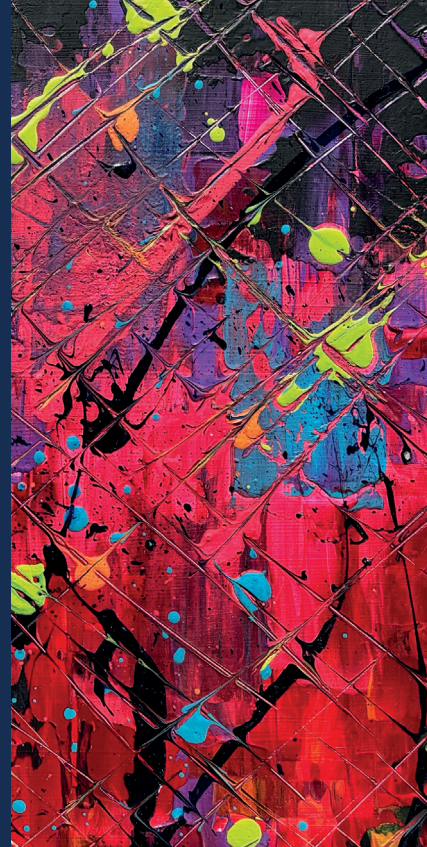
Une interaction non-stop avec le public dans ce spectacle où des enfants sont invités à monter sur scène pour prendre part à la féerie du Cabaret des Bulles. Deux enfants réaliseront leur rêve de rentrer dans une bulle géante ! Un souvenir gravé à vie !

*Spectacle gratuit !*

Les réservations se font en ligne soit en scannant ce QRCode, soit sur le site internet de ville dans la rubrique Saison Culturelle.



\* Le spectacle est gratuit dans la limite des 319 places disponibles. Pensez à réserver !



## ARTISTES EN COTENTIN DU 19/12 AU 02/01 de 14h00 à 18h00

Cette année l'exposition Peintres en cotentin évolue et devient Artistes en Cotentin ! Cette nouvelle appellation reflète l'envie d'élargir cette exposition à toute la richesse et la diversité artistique de notre territoire. Nous inviterons donc cette année : peintres, sculpteurs et photographes.

Jacques Billaud ayant remporté pour la huitième année consécutive le prix du public, nous avons le plaisir de l'accueillir en tant qu'invité d'honneur cette année.

Nous espérons vous voir nombreux !





# 2025

## NOVEMBRE

**VENDREDI 28 au  
DIMANCHE 30**  
**LES ÉGALUANTES**  
Festival de Cinéma

## DÉCEMBRE

**VENDREDI 5 SAMEDI 6**  
**TÉLÉTHON**  
30h de direct France TV  
Place de la République  
Venez nombreux !

**MARDI 16**  
**LES 3 COMPÈRES DE NOËL**  
Théâtre Halle - 20h30

**MARDI 23**  
**LE CABARET DES BULLES**  
Théâtre Halle - 16h00

**DU 19 DÉCEMBRE AU 2  
JANVIER**  
**ARTISTES EN COTENTIN**  
Gymnase du Haut Dick  
Tous les jours de 14h à 18h.

## FÉVRIER

**JEUDI 26**  
**TI CANAILLE,  
À L'ACCORDAGE-OLIFAN**  
CONCERT JEUNESSE  
Théâtre Halle - 16h

## MARS

**SAMEDI 7**  
**CARNAVAL**  
DÉAMBULATION EN VILLE  
Square Hervé Mangon - 16h

## AVRIL

**DU 13 AU 18**  
**FESTIVAL DES MARAIS**  
Théâtre Halle - 20h30

**JEUDI 23**  
**HISSEZ HAUT 2**  
**COMPAGNIE LES VOILÀ**  
SPECTACLE JEUNESSE  
Théâtre Halle - 16h

## MAI

**DIMANCHE 10**  
**LES LAVANDIÈRES DE LA  
NUIT**  
VILLES EN SCÈNE  
Théâtre Halle - 20h30

**SAMEDI 16**  
**PIERRES EN LUMIÈRES**

## JUIN

**DU 04 AU 07**  
**DDAY 82**

**SAMEDI 20**  
**FÊTE DE LA MUSIQUE**  
Pour les enfants !

## JUILLET

**SAMEDI 25**  
**FÊTE DE L'EAU**  
AVEC CONCERT  
Port de plaisance

## SEPTEMBRE

**DIMANCHE 27**  
**CABARETRO**  
**MADEESON & CO**  
Théâtre Halle 20h45

## THÉS DANSANTS

Les réservations sont  
effectives deux semaines  
avant la date du thé  
dansant au 02.33.42.74.00.

**Salle des fêtes - 14h**  
**Tarif : 10€**

**JEUDI 29 JANVIER**  
avec Stéphane FAUNY

**JEUDI 26 FÉVRIER**  
avec Stéphane MERCIER

**JEUDI 30 AVRIL**  
avec Alain DUVAL

**JEUDI 28 MAI**  
avec Stéphane FAUNY

**JEUDI 24 SEPTEMBRE**  
avec Alain DUVAL

**JEUDI 29 OCTOBRE**  
avec Stéphane MERCIER

# 2026

## JANVIER

**VENDREDI 16**  
**VALSES AUTOUR DU MONDE**  
**OPÉRA ORCHESTRES NORMANDIE**  
**DE ROUEN**  
CONCERT  
Théâtre Halle - 20h45



# LES

# È GALUANTES

**du 27 au 30 novembre 2025**

